



Une assemblée générale ordinaire pas ordinaire.

Un petit moment d'histoire. Sylvain Tesson notre nouveau Président, ouvre l'Assemblée. Après le relais parfaitement passé à Olivier Allard par Patrick Edel, c'est au tour d'Hubert de Chevigny de transmettre le flambeau à un successeur charismatique.

Drôle d'attelage, un Général aux commandes, un Aventurier poète qui nous transporte et votre serviteur, Chef d'entreprise, tombé amoureux de La Guilde, qui tentera de se rendre utile. Bonne nouvelle : ça va marcher. C'est du domaine de l'évidence. Pour chacun d'entre nous trois, comme pour ceux qui se retrouvent ce samedi 29 janvier, un seul mot d'ordre servir. Ni ego, ni intrigue. Servir suffit à notre bonheur. Ce n'est pas tout à fait la norme des temps qui courent. Tant mieux.

Chaque membre de l'équipe permanente présente son bilan, ses objectifs. Sylvain orchestre les interventions. Le temps manque, il faut faire vite peut être un peu trop. L'ambition, l'enthousiasme, la richesse de La Guilde a bien du mal à « rentrer » dans la matinée. Il faut y réfléchir pour l'année prochaine.

Nous repartons les épaules un peu plus lourdes qu'en arrivant. On nous a confié un trésor. Lourde responsabilité.

Hugues DEWAVRIN - Vice-président



Matthieu DE BÉNAZÉ, nouvel Administrateur (Ingénieur, IAE Paris, 28 ans, marié et père depuis 2 mois). Parti en mission de solidarité au Bénin avec La Guilde pendant mes études d'ingénieurs, en 2004, mon équipe et moi avons répondu à la sollicitation des villageois de Kokoro pour installer une maternité. À notre retour, Sabine

de Soyres, Responsable des missions courtes, nous a conseillé de suivre une formation de l'Agence des micro-projets et nous a aiguillé pour créer une association dans cet objectif : Vidome. Pendant mes études puis en parallèle de mon métier d'ingénieur, j'ai contribué au montage technique et financier du projet, toujours accompagné par l'AMP. Ayant au bout de trois ans collecté les conseils et les fonds nécessaires à la mise en place de la maternité (notamment une dotation de l'AMP), j'ai décidé de démissionner de mon poste d'ingénieur pour partir au Bénin installer la maternité de Kokoro (qui aujourd'hui est autonome).

Avant de partir au Bénin, j'avais rencontré Patrick EDEL et nous avions je crois partagé une même vision du développement, simple et réaliste : soutenir les producteurs locaux, sans artifice, améliorer leurs revenus par la productivité et la qualité ; éviter de les amener vers des marchés artificiels et caritatifs. De retour, j'ai le souvenir de mon « entretien d'embauche ». Pour résumer, Patrick m'a dit : « On est Guilde ou on ne l'est pas » puis « alors, tu commences demain ? ». J'ai évidemment

La Guilde est en bonne santé. Par les temps qui courent c'est une bonne nouvelle. Une équipe permanente performante, des finances dont elle n'a pas à rougir, un solide conseil d'administration et, cerise sur le gâteau, un Délégué général renouvelé déjà bien intégré, accoté à un tandem Président/Vice-président totalement novateur qui déborde largement le spectre des compétences nécessaires pour affronter l'avenir avec confiance. De quoi siffloter gaiement au volant de mon bolide qui me ramène vers ma Lorraine où m'attendent d'autres aventures.

Au fond quel bilan tirer de ces 15 années de présidence aux côtés de Patrick Edel ? À la façon dont le paysage défile de part et d'autre de l'asphalte, on pourrait évoquer les programmes, les événements, les coups durs, les conseils animés, les milliers de jeunes qui ont poussé la porte grinçante ou le portail numérique de La Guilde. Quoi de plus normal, ce ne sont que des réalisations qui sont notre raison d'être.

Cependant un sentiment domine ces années de compagnonnage, et c'est peut-être là que réside toute la richesse de La Guilde. Je n'y ai croisé que des personnalités attachantes, des permanents jusqu'aux élus, en passant par les membres, des piliers jusqu'aux plus éphémères, partout cette qualité humaine qui nous grandit.

Hubert DE CHEVIGNY - Président sortant

accepté avec enthousiasme. Pendant presque quatre ans, j'ai eu l'occasion d'initier et de gérer les projets de développement de La Guilde et de beaux partenariats. J'ai aussi assuré le secrétariat de la coordination d'Agen, notamment coordonné une étude sur les pratiques salariales des ONG françaises.

Quatre années si riches d'apprentissage, d'échanges, de travail, de solidarité, de réflexion... mais surtout d'actions ! Alors, quel honneur d'avoir été coopté et quelle joie d'avoir été élu administrateur ! Je serai très heureux de suivre l'évolution et les résultats des projets initiés, mais aussi de mettre mon énergie au service de l'ensemble des activités de La Guilde dont je partage pleinement les objectifs.

J'ai aujourd'hui rejoint l'entreprise de mon père qui a d'ailleurs une excellente définition de la marche pouvant correspondre à La Guilde : c'est le déséquilibre entretenir. On ne peut avancer sans risquer, sans oser.

Vincent RATTEZ, nouvel Administrateur. Diplômé d'HEC en 1990 ayant entraîné par un an de navigation tropicale dans la Marine nationale, La Guilde a été d'abord une rencontre heureuse et fortuite. Elle m'a aidé par une « bourse de l'aventure » à financer en 1992 un rêve de marin, la remontée du Mékong pour retracer l'aventure et (tenter de) revivre les sensations éprouvées par un illustre Français, Francis Garnier.



La Guilde fut ensuite un lieu de créativité et d'esprit d'entreprise, lorsque l'association me permit durant plusieurs années d'élaborer des réseaux de coordination plus performants entre les principales associations humanitaires françaises (plus exactement appelées associations de solidarité internationales).

À 42 ans, entrepreneur indépendant et père de famille, c'est la compagnie rafraîchissante des hommes et femmes de la Guilde qui me rattache profondément à celle-ci. Poussés par leurs rêves, ils forment une communauté à l'esprit libre, agissante, attirée vers le large, sans préjugé et sans peur.

Rapport moral du Président, Sylvain TESSON

S'il existe un rapport proportionnel entre le caractère matinal de l'heure à laquelle on se lève et l'attachement qu'on porte aux choses, alors cette Assemblée générale est une déclaration faite à La Guilde. Une fois de plus nous sommes réunis dans ces beaux bâtiments des MEP et pour tous ceux qui se montrent sensibles au génie des lieux il n'est pas anodin de tenir notre assemblée annuelle dans un pareil cadre ? L'AG de La Guilde a traditionnellement lieu au moment où l'on a l'habitude de présenter ses vœux. Cette date est symbolique puisque le seuil d'une année nouvelle se trouve à la charnière des projets que l'on fait et des bilans que l'on tire. Le rapport moral que je vais développer à présent vous permettra de mesurer de quoi a été faite l'année 2010 pour notre association.

Trois points importants. D'abord, La Guilde a poursuivi au cours de l'année écoulée la difficile tâche de consolidation financière de son exercice et s'est débarrassée de presque toutes les scories qui polluaient son paysage comptable depuis un certain nombre d'années. Sans s'avancer imprudemment, on peut gager que l'équilibre est pour bientôt.

Le deuxième point de ce rapport concerne les activités de La Guilde. Elles ont toutes connu un remarquable développement et tous les champs d'activité de La Guilde - volontariat, solidarité, action culturelle, aventure - ont fructifié. Les présentations que vous dérouleront tout à l'heure les membres de l'équipe permanente accompagnés par quelques responsables de projets achèveront de vous convaincre que La Guilde fait presque figure d'anomalie dans le contexte et l'atmosphère français où la morosité est à l'honneur et le pessimisme érigé en valeur nationale.

Enfin le troisième point concerne la vie propre de notre association. Il ne vous aura pas échappé que La Guilde a été le théâtre d'un certain nombre de mouvements et de renouvellement. Le temps passe, les hommes changent, l'esprit demeure. Notre Conseil d'administration s'est enrichi de trois membres. Sibylle d'Orgeval prouve l'attachement de notre association aux bienfaits de la parité. Mathieu de Bénazé et Vincent Rattiez dont l'un est un ancien salarié et l'autre effectue son retour nous rejoignent également. L'équipe permanente de la rue de Vaugirard continue à faire vivre

les projets, lance de nouvelles initiatives et développe de nombreux projets avec compétence et énergie. Elle a accueilli cette année Olivier Mouzay - responsable des projets de développement - qui succède à Mathieu de Bénazé et aura la charge de poursuivre et de prolonger le bel ouvrage déjà entrepris par Mathieu. Enfin vous savez que Patrick Edel, fondateur de La Guilde, a quitté son poste de Délégué général pour occuper celui de Conseiller du Président tout en continuant à assumer la responsabilité du développement de notre association. C'est à Olivier Allard - le nouveau Délégué général - que revient le souci de mener la barre du bateau et de conduire La Guilde vers de nouveaux horizons. Hubert de Chevigny pour des raisons personnelles et parce qu'il avait occupé la fonction assidûment au cours de nombreuses années, Hubert, donc, a décidé de quitter la présidence de La Guilde et ce fut un honneur pour moi d'accepter cette charge. Je précise immédiatement que ma relative ignorance des rouages et des subtilités associatives a conduit le Conseil d'administration à m'adjoindre un Vice-président : Hugues Dewavrin dont le talent

À l'issue de l'Assemblée générale et du Conseil d'administration la suivant, celui-ci se compose de :

Sylvain Tesson : Écrivain, Président
Hugues Dewavrin : Entrepreneur, Vice-président
Patrick Laurain : Consultant, Trésorier
Mathieu de Bénazé : Entrepreneur, Secrétaire
...qui forment le Bureau.

Yves Bourgeois : Producteur
Hubert de Chevigny : Pilote
Charles Gazelle : Producteur
Jean-Christian Kipp : Directeur de société
Edouard Lagourgue : Directeur de société
Guillaume de Monfreid : Architecte
Sibylle d'Orgeval : réalisatrice
Vincent Rattiez : Entrepreneur
...Administrateurs.



d'entrepreneur s'ajoute à une longue culture de la vie associative et des délicatesses administratives. Nous sommes convenus en parfait accord avec le Conseil d'administration que Hughes Dewavrin interviendra dès lors que la situation requiert le déploiement et l'usage de l'intelligence tandis qu'il m'échoira de transmettre plutôt ce qui ressort de la sensibilité de La Guilde. L'histoire du spectacle comique est pleine de succès remportés par des tandems et je ne vois pas pourquoi nous devrions échouer là où Laurel et Hardy ont triomphé. Je vais d'ailleurs laisser dans quelques minutes à Hughes le soin d'animer le déroulé de cette assemblée vous offrant ainsi en direct une illustration du mode de fonctionnement de la Présidence.

J'ajoute un simple mot en tant que Président sur cette chose étrange à la fin qu'est La Guilde. C'est assez bizarre pour moi de me trouver président d'une association qui contribua à me permettre d'organiser mes premiers voyages. J'avais l'impression que c'était hier. En réalité, c'était il y a 20 ans. À croire que le temps lui aussi est un voyageur sans repous.

La Guilde ne ressemble pas à son temps et nous savons que la vérité est souvent dans ce qui se tient contre le courant. La Guilde ne ressemble pas à son temps parce qu'elle parle de la solidarité dans une société assoiffée de consommation ; elle parle d'aventure dans un monde anesthésié par la précaution et elle parle de rêve dans un monde qui se contente

de dormir. On peut, bien entendu, s'amuser d'un certain nombre d'archaïsmes dans le fonctionnement ou l'apparence de notre association, mais un coup d'œil même rapide porté sur les activités de La Guilde suffit à entrevoir sa jeunesse d'esprit et sa force d'action. La modernité ce n'est pas d'être dans le vent ; cela, c'est une ambition de feuille-morte mais c'est d'être à la pointe de l'action concertée et concernée. Je devrais donc normalement vous dire qu'en tant que Président je souhaite que rien ne change et que je désire instituer la IV^e république de La Guilde mais je préfère vous dire que je souhaite à La Guilde au moins quarante belles nouvelles années et qu'elle maintienne son cap tout en gardant sa profondeur et tout en augmentant sa surface.

Synthèse du Rapport financier du trésorier : Patrick Laurain

Les éléments significatifs de l'exercice sont :

- Un résultat positif de l'exercice à 48.701 €, proche du budget prévisionnel présenté l'année dernière (57.472 €), malgré une perte sur l'exercice antérieur de 21.000 €
- Un budget de 3 012.888 €, supérieur de 76.000 € à celui de l'exercice précédent.
- Des fonds propres qui étaient négatifs de 70.090 € l'année dernière, encore négatifs de 21.389 €.

- Des recettes provenant pour 44 % de fonds publics et 10 % de collectivités territoriales, 24 % de parrainages et de dons, 16 % d'autres financements privés et 6 % d'apports en nature valorisés.
- Des dépenses affectées à 43 % au volontariat, 24 % aux projets de solidarité, 3 % aux activités d'aventure, 24 % aux coûts de fonctionnement et 6 % de valorisations.

Ces comptes ont été, une année de plus, préparés par France Altibelli que le trésorier a demandé à l'Assemblée de féliciter, la qualité de son travail étant illustré par un contrôle Urssaf sur 2008

et 2009 se traduisant par un simple rectificatif de 377 €.

Le budget prévisionnel adopté par l'Assemblée générale pour l'exercice du 1^{er} octobre 2010 au 30 septembre 2011 prévoit notamment une augmentation de 100.000 € des charges salariales, financée par de nouvelles activités et un résultat positif de l'exercice.

Ces comptes, annoncés en présence du Commissaire aux comptes qui les a approuvés, ont été remis aux participants de l'Assemblée générale. Ils sont aussi disponibles sur le site de La Guilde et publiés sur le site du Journal officiel.

Assemblée générale du 29 janvier 2011 Rapport d'activités de l'exercice clos le 30 septembre 2010 présenté par Patrick Edel, délégué général et l'équipe permanente


Il me revient de vous adresser ce dernier rapport en tant que Délégué général, mes fonctions ayant précisé-ment pris fin au 30 septembre. Je ne reviendrai pas pour autant sur ces 40 années d'activités puisque nous avons édité à cet égard un numéro spécial de notre revue *Aventure*. Et je laisserai par ailleurs les responsables d'activités que j'ai souhaité associer depuis quelques années à ce rapport,

vous les présenter précisément.

L'an passé déjà, en annonçant cette relève, j'évoquais la nécessité pour La Guilde de se renouveler, de se structurer et de se développer.

Le renouvellement est bien illustré par celui des hommes à mon poste certes, mais aussi au sein du Conseil d'administration. L'arrivée de Sylvain Tesson à la présidence correspond bien à l'existence d'une nouvelle « génération Guilde ». Et nombreux sont ceux qui se reconnaissent dans son esprit indépendant mais aussi respectueux, dont l'insolence n'est pas dans le discours mais dans l'attitude. Il est secondé par un Vice-président, Hughes Dewavrin connaissant La Guilde de longue date renforçant ainsi son

équipe de direction, avec le Délégué général, Olivier Allard, qui, à ma connaissance, s'est fait apprécier de tous. L'arrivée de Matthieu de Bénazé, comme Administrateur, poursuivant ainsi un beau « parcours Guilde », de Sybille d'Orgeval, Réalisatrice, ancienne lauréate de La Guilde et le retour de Vincent Rattiez qui fut, rue de Vaugirard, Secrétaire exécutif de la coordination d'Agen puis le 1^{er} Directeur de coordination sud, renforcent le Conseil d'administration.

Pour ma part, en ayant transmis la coordination des activités au Délégué général, je garde une fonction de Conseiller du président et par ailleurs, me consacre aux activités 

nouvelles en souhaitant ainsi continuer à fonder La Guilde.

Quant à la structuration, nous n'avons pas encore progressé sur ce point qui concerne notamment l'amélioration de la vie associative et de notre politique d'adhésion. En ce qui concerne cette dernière, La Guilde n'a jamais beaucoup fait de différence, en dehors de certaines activités, entre adhérents et non adhérents, ce qui favorise l'action mais ne valorise pas l'adhésion tant des personnes que des associations membres. Des rencontres thématiques comme réalisées récemment pour nos adhérents sur le Mali puis sur l'accès à l'énergie ont été très appréciées et devraient être multipliées.

Le développement enfin s'est traduit au cours de cet exercice par une nette progression du fait de nouveaux projets et de nouveaux partenariats.

Pour en venir aux activités elles-mêmes, elles ont en commun, comme au début de La Guilde, le sens de l'engagement et une légitimité de l'initiative que j'évoquais l'an passé.

Le volontariat, qui est d'abord un état d'esprit, a continué à s'affirmer comme une partie importante de notre activité. Il concerne tout d'abord le volontariat de solidarité internationale (VSI) qui est un bel exemple de mutualisation avec 55 associations membres, permettant une équipe de travail de qualité avec Virginie Lequien qui en a assuré la montée en puissance, assistée d'Aurélié Nogués ; Jean-Christophe Crespel contribue pour sa part efficacement aux structures institutionnelles et poursuit les activités de formation qu'il a mises au point. La Guilde est ainsi devenue la 2^{ème} organisation de VSI.

Les missions courtes d'appui ont repris leur progression cette année avec Sophie de Lassus, malgré l'absence heureuse et momentanée de leur coordinatrice, Véronique Demont, et l'instabilité de certains pays. À noter, le faible pourcentage de garçons, peut être lié à la nature des missions.

Les artisans volontaires du Cosame sont actuellement surtout le fait d'un programme de soutien aux artisans du Niger, financé par le Ministère des affaires étrangères (MAE). La relance des missions individuelles d'expertise ou de formation reste à assurer.

Quant aux salariés, une première expérience a eu lieu cette année avec une entreprise dans l'optique des congés

solidaires. Le développement de telles missions pour être pertinent nécessite des objectifs crédibles pour ne pas être seulement prétexte – parfois sur une semaine ! – à opération de motivation.

Le Service civique qui prend cette année la suite du Service civil avec trois premiers volontaires est pour La Guilde une perspective très intéressante. Nous en défendons l'idée depuis la suppression du Service national et tant pour les besoins de La Guilde que pour ses associations membres, il offre une importante possibilité de développement, déjà illustrée par la qualité des 7 volontaires présents à La Guilde et dans cette assemblée.

Les petites et moyennes ONG (PMO) sont depuis longtemps soutenues par La Guilde.

C'est l'agence des micro-projets qui en est le principal outil dont une évaluation en 2006 a attesté de la qualité de ses services garantie aujourd'hui par son actuelle coordinatrice Cécile Vilnet, qu'il s'agisse des formations assurées auprès des collectivités locales et des réseaux associatifs à travers la France ; des dotations attribuées ; des évaluations réalisées sur le terrain et de la banque de données qu'elle constitue. Ayant fait ses preuves, il est indispensable de trouver aujourd'hui les moyens de mettre ce centre ressource national au niveau nécessaire.

Notons par ailleurs, la capacité d'accès aux financements que La Guilde permet à certaines de ses associations qui, pour être spécialisées dans leur domaine, n'ont pas la capacité d'accéder aux financements institutionnels.

Solidarités étudiantes poursuit son activité malheureusement réduite du fait de la perte de son principal financement. La place de La Guilde tant du point de vue du milieu étudiant que des ONG rend indispensable la relance de ce programme qui répond, comme il peut, à de nombreuses demandes. Enfin la relance du Forum des solidarités nord-sud contribuerait également à cet objectif.

Les interventions quant aux programmes de développement ont vu cette année une succession de réussites jusqu'au dernier jour de présence de Mathieu de Bénéze : programme de sécurité alimentaire au Mali avec le Conseil général des Hauts-de-Seine ; programme de soutien aux femmes artisanes du Niger avec le Ministère des affaires étrangères et

l'association permanente des Chambres de métiers et de l'artisanat ; projet de centre de traitement des déchets électroniques au Cameroun avec une direction du développement solidaire désormais rattachée au Ministère de l'Intérieur.

Ce dernier s'inscrit dans une démarche globale sur la question des décharges prenant des proportions démesurées dans les pays du Sud, les ONG et leurs volontaires y étant impliqués sur le terrain. Nous avons ainsi pris l'initiative d'une proposition de loi, déposée en avril dernier par plusieurs dizaines de députés ayant pour objectif de permettre aux collectivités territoriales de consacrer 1% de leur budget dans ce domaine à des actions de coopération en matière de gestion des déchets en élargissant ce que la Loi Oudin a autorisé pour ce qui concerne l'accès à l'eau.

Par ailleurs, des collaborations sont envisagées avec plusieurs industriels.

Deux questions à propos de ces actions. La première concerne la règle souvent évoquée des trois années au terme desquelles un projet devrait être transmis au partenaire local. Ceci est dans la plupart des cas irréaliste, une durée beaucoup plus longue étant souvent nécessaire. En outre, la présence d'une structure française est dans bien des cas, une garantie d'indépendance par rapport aux enjeux de pouvoir et de financement que représentent ces projets. L'actuelle discussion avec l'Union européenne des nouvelles conditions de financements des projets des ONG est par ailleurs inquiétante. Il serait en effet question, d'un financement direct des ONG du Sud, les ONG du Nord n'étant plus soutenues que pour des campagnes d'opinions. Ce serait un choix désastreux qui ruinerait l'idée même de coopération et privilégierait les grosses structures pouvant disposer de bureaux locaux.

Le deuxième point concerne la sécurité, à la lumière des récents enlèvements au Niger, une tribune ces jours derniers revenait sur la neutralité des ONG comme la première condition de leur sécurité. Nous pensons tout d'abord ce terme inadéquat car l'action humanitaire n'est pas neutre ; elle se situe du côté des victimes et les organisations médicales d'urgence sont précisément nées à la suite de la guerre du Biafra en réaction à la neutralité qu'imposait leur statut aux organisations de Croix-Rouge. Le terme d'indépendance me paraît plus judicieux pour l'action

humanitaire.

Enfin, il ne faut pas s'illusionner ; face à des fondamentalistes, les neutres, ceux qui se font apprécier des populations sont les pires ennemis, car on ne peut être qu'avec eux ou contre eux. Et pour des preneurs d'otages un humanitaire a une valeur politique ou financière qui n'a que faire de sa neutralité.

Certes dans certaines occasions des accords peuvent être passés par des ONG, avec ces tendances, mais lorsque celles-ci sont suffisamment structurées alors qu'il s'agit souvent d'éléments incontrôlés.

2 programmes autonomes poursuivent leur action.

- Solidarité Liban, animé par Caroline de Raimond, pour le parrainage de familles et certains jumelages.
- Ecuasol, animé par Jean-Christophe Crespel, qui en est le fondateur, au profit des enfants des quartiers pauvres de Quito.

L'action culturelle est un objectif majeur pour La Guilde répondant à la richesse du contenu des activités de ses membres. Le Festival des Écrans de l'Aventure de Dijon a dû affronter pour l'édition de cet exercice un moment difficile du fait du choix par la ville d'un changement de locaux. La dernière édition s'est bien déroulée et le festival devrait peut-être accentuer sa décentralisation dans différents lieux de la ville, assumant positivement ainsi cette nouvelle situation de « Festival dans la ville ». Nous avions ainsi lors de la 1^{ère} édition tenu des Cafés de l'aventure thématiques dans plusieurs brasseries puis un colloque littéraire à la FNAC.

Une bonne nouvelle est que nous avons enfin abouti grâce à et avec Bernard Decré à la création d'une nouvelle manifestation : les Écrans de la mer, Festival mondial des films de mer, avec la Communauté urbaine de Dunkerque, dont le président est Michel Delebarre et le Conseil régional Nord-Pas-de-Calais. Les métiers de la mer, l'écologie marine et l'exploration océanique, l'aventure et les sports nautiques sont les thèmes de la sélection de films. Parallèlement, table ronde, débats, signatures de livres sont en préparation. Cette manifestation annuelle, disposant du budget nécessaire, devrait s'amplifier au fil des ans.

Ce développement des activités culturelles, devrait permettre à La Guilde de disposer d'une équipe de travail permanente auprès de Cléo Poussier dont les qualités sont reconnues de tous.

L'esprit d'aventure reste la base de notre confrérie comme en témoigne cette Assemblée générale et un aspect important de sa vie associative, par exemple lors des Cafés de l'aventure mensuels. Les « anciens » font aujourd'hui autorité dans leurs domaines et les « nouveaux » sont encouragés par des bourses de l'aventure attribuées je le rappelle depuis 1971 avec le grand chef d'entreprise qu'était Lucien Pfeiffer.

La communication, on le sait, n'a jamais été notre point fort, mais La Guilde a développé des outils de qualité :

- La revue Aventure avec ses 4 numéros est une performance pour notre équipe, mais aussi une exigence de communication interne et externe - pour un résultat souvent remarqué.
- Internet, enfin, notre site et la lettre électronique mensuelle « actions »

paraissent très appréciés. Mais, c'est un formidable champ d'innovation que je laisse à mes successeurs et où nous aurions déjà dû faire bien mieux.

Pour conclure ce dernier rapport d'activités je voudrais remercier tous ceux qui nous ont permis de faire de La Guilde ce qu'elle est : l'organisation de jeunesse que nous voulions reposant sur des actions porteuses de valeurs formatrices par l'expérience vécue ; devenue aussi une des principales ONG françaises de solidarité avec des populations - en difficultés du fait des événements ou de leur situation - que nous connaissons souvent mieux que d'autres.

Merci donc à ceux qui nous ont fait confiance, et depuis plus de 40 ans ils sont nombreux et divers ; aux permanents d'hier et d'aujourd'hui, et particulièrement France Altibelli qui, outre la gestion de La Guilde, m'a assisté. Mais nous avons la chance en tant que permanents de nous consacrer à ce que nous aimons. Je remercierais donc surtout les bénévoles, en étant heureux que La Guilde ait contribué à forger bien des liens, sans oublier les plus proches et d'abord la plus proche, Chantal qui ne contribue pas seulement à La Guilde par ses livres. Enfin, j'émets un souhait, celui qu'elle garde sa spécificité, son intitulé un peu raide inspirant un état d'esprit qui la préserve de la banalité. « L' éloge de la singularité » n'est pas étranger à La Guilde. C'est aussi le titre d'un livre d'une intéressante philosophe actuelle, Chantal Delsol, à laquelle j'emprunte ma dernière phrase : « L'avenir appartient à ceux qui travailleront à promouvoir l'excellence des êtres. ».



Je voudrais d'abord commencer par un bref bilan de mes quatre premiers mois en tant que nouveau Délégué général de La Guilde. Bien évidemment par rapport aux quarante ans au poste de mon prédécesseur et ami Patrick, je vais aborder cet exercice avec beaucoup de modestie. La première impression, c'est que La Guilde est une structure un peu hors normes, mais bougrement attachante. Hors normes d'abord par l'esprit qu'y font régner les adhérents, les bénévoles, les amis et l'équipe permanente. Je voudrais rendre hommage à cette dernière qui travaille bien, dans une excellente ambiance dans ces fameux locaux du 11 rue de Vaugirard qui cependant commencent à être bien occupés pour l'activité toujours plus intense qui s'y déroule. L'intégration récente, depuis le mois de novembre, de nos sept jeunes volontaires du Service civique, qui sont tous là aujourd'hui, se déroule parfaitement et ils apportent une vraie force de travail à l'équipe des salariés. Je ne peux que me féliciter, au regard de mes anciennes responsabilités, que le Service national continue, avec ce Service civique, de permettre à des jeunes volontaires de s'engager avec détermination pour le bien commun.

Je voudrais, après le bilan de l'exercice précédent fait par Patrick, tracer quelques perspectives pour l'exercice en cours en faisant un arrêt rapide sur les principales activités de La Guilde. Les principaux programmes évoqués vont bien sûr se poursuivre et même pour la quasi-totalité d'entre eux croître. Concernant le VSI, de belles perspectives de croissance pour 2011 sont envisagées si les prévisions d'envoi de volontaires par nos plus de 50 associations portées se confirment. Une croissance de 20 à 30 % est possible, si la situation géopolitique de certains pays d'intervention ne se dégrade pas trop. Je tiens à préciser, à ce propos, que notre politique est bien évidemment de ne faire prendre aucun risque non maîtrisé par les jeunes que nous envoyons. Nous suivons très attentivement la situation au Sahel et venons de faire rentrer une volontaire isolée à Zinder du Niger. La Guilde est devenue la deuxième organisation d'envoi de volontaires et à ce titre dispose d'une réelle crédibilité.

Pour le Service civique qui sera évoqué par Jean-Christophe en détail, La Guilde souhaite se positionner fortement à l'international pour essayer de devenir là aussi un acteur fort et reconnu auprès de l'Agence du Service civique présidée par Martin Hirsch. Cette ambition à l'international risque cependant d'être tempérée par des problèmes administratifs. La Guilde dispose de tous les outils pour assurer les formations et l'intermédiation au profit de petites ONG désirant envoyer des jeunes en service civique. Notre démarche se situe totalement dans le souhait des autorités de tutelle de mutualiser les compétences.

Pour l'Agence des micro-projets, centre de ressources reconnu et outil unique dans le paysage des ONG, l'objectif est de poursuivre son développement en essayant de mettre en place une convention programme pluriannuelle avec l'Agence française de développement. Ceci nous permettrait d'avoir plus de visibilité et de disposer réellement d'une structure au service des petites et moyennes ONG ; nous allons également essayer de trouver de nouveaux partenaires privés. C'est un axe d'effort pour les mois qui viennent.

L'AMP et le pôle volontariat - pour le VSI et le Service civique - mais aussi le pôle des missions courtes assurent de plus en plus de formations et ont développé une véritable expertise reconnue. La Guilde est devenue la première structure de formation pour l'envoi de volontaires en France et la demande est forte. Il y a là un axe de développement que nous allons essayer de dynamiser encore. J'ai d'ailleurs demandé au Directeur du développement, Jean-Christophe, d'engager une réflexion en vue d'obtenir une homologation ou une certification de nos formations ce qui permettrait de les valoriser encore mieux.

Les missions courtes et le pôle voyage ont des perspectives de croissance forte qui là aussi seront concrétisées ou non par la stabilité de certains pays d'envoi à la situation politique instable, je pense au Liban et à Madagascar. Un remarquable travail de préparation a été fait depuis la rentrée pour valoriser cette activité ; je pense à la journée de samedi dernier où ici même près de 150 jeunes sont venus s'informer sur les possibilités de partir l'été prochain.

Le programme interventions et développement a été repris par Olivier Mouzay après le départ de Mathieu de Bénazé. Outre la poursuite de l'excellent travail lancé par notre nouvel administrateur,

les objectifs pour cette année sont le lancement effectif du projet au Cameroun qui vous sera présenté plus tard, la recherche de nouveaux projets pour succéder à celui en Palestine qui va bientôt se terminer et pour préparer la suite des autres projets qui se termineront dans les deux années qui viennent. Un autre objectif est de rechercher de nouveaux bailleurs, soit privés, soit d'autres pays ou de l'Union européenne. L'expérience d'Olivier Mouzay doit permettre de mener à bien ces recherches. Enfin pour le pôle Aventure, cœur historique de La Guilde, l'enjeu de l'exercice est de réussir la 20^e édition des Écrans de l'Aventure à Dijon en améliorant encore la communication et je vous y donne rendez-vous à tous ; le partenariat avec la mairie semblant repartir sur des bases apaisées, les perspectives sont encourageantes maintenant que nous commençons à trouver nos marques dans les cinémas du cœur de ville. Bien sûr, la réussite de la première édition du festival du film de mer de Dunkerque est un impératif absolu et l'équipe robuste constituée pour monter cet événement attendu depuis longtemps à La Guilde s'y attelle dès à présent. Les premiers contacts avec les partenaires de la mairie, de la Communauté urbaine et du Conseil régional sont excellents et laissent présager une coopération efficace. Là aussi, je vous demande de retenir les dates des 1^{er}, 2 et 3 juillet pour venir à Dunkerque.

Ces perspectives de développement encourageantes vont cependant nécessiter d'augmenter raisonnablement et de façon maîtrisée les effectifs permanents pour mener à bien ces projets. Le problème de la capacité d'accueil des locaux va donc devenir majeur et notre Conseil d'administration m'a demandé de réfléchir à différentes solutions. La voie privilégiée pour l'instant est de rester rue de Vaugirard tout en essayant de s'agrandir localement ; une piste dans l'immeuble est peut-être possible à court terme. Si cette solution n'était pas possible, une délocalisation dans le quartier serait recherchée. Bien sûr toutes ces évolutions se feront dans un esprit de maîtrise budgétaire avec, comme je vous l'avais annoncé l'année dernière, l'objectif de se doter progressivement d'un niveau raisonnable de fonds propres.

Voilà rapidement les perspectives pour ce nouvel exercice qui s'annonce encore une fois riche, varié et plein de promesses.

1 - Le volontariat



2010 a été marqué par la consolidation de la plateforme France volontaires. La Guilde, co-fondatrice de cette plateforme des ONG d'envois de volontaires à l'étranger, est active au sein de son Comité directeur, mais aussi à la Commission des finances, à la Commission du volontariat (initiation et échanges, Service civique). L'activité du volontariat continue de croître, passant à 773 volontaires envoyés dans l'année, contre 700 l'année dernière. Fait nouveau : le démarrage du volontariat en France (22 volontaires) avec le dispositif du Service civique.

1.1 – LE VOLONTARIAT DE SOLIDARITÉ INTERNATIONALE

Le pôle Volontariat de solidarité internationale gère des volontaires partant en mission de longue durée (1 à 6 ans) sous le statut de Volontaire de solidarité internationale (VSI) dans le cadre d'un conventionnement avec le Ministère des Affaires étrangères et européennes (MAEE).

La Guilde dispose d'un agrément du MAEE renouvelé en 2010 pour 4 ans pour gérer les VSI qui s'engagent sur les projets de La Guilde ou ceux de ses organisations membres.

Pour tous ces volontaires, La Guilde gère le suivi de leurs dossiers auprès du Ministère et des organismes de protection sociale auxquels ils sont affiliés pendant leur mission.

Ces missions sont encadrées par la loi du 23 février 2005 et bénéficient à ce titre d'une subvention du MAEE pour certains coûts directs ou indirects liés à l'envoi ou au suivi de volontaires sous ce statut. La Guilde reçoit via le FONJEP une subvention proportionnelle au volume de son activité par année civile : un

soutien forfaitaire par formation au départ, accompagnement au retour, suivi de mission, durée d'assurances...

BILAN D'ACTIVITÉ 2010 une croissance relative

L'équipe est composée de : Virginie Lequien (Coordinatrice), Aurélie Nogués (Chargée de mission) et Jean-Christophe Crespel (Directeur du développement). Cette année, l'équipe VSI a pu s'étoffer grâce au concours de volontaires en Service civil avec Élodie Bouhot de février à août 2010 puis en Service civique avec Alexandra Pirzadeh et Anaïs Dedeyan à partir de novembre-décembre 2010. À l'image de l'équipe VSI, le pôle continue sa phase de croissance en 2010.

La Guilde a ainsi géré 381 VSI en poste en 2010 pour 55 organisations membres en plus de La Guilde. Soit 2 969 mois volontaires (mois de mission).

Malgré un volume global équivalent de mois volontaires qu'en 2009, le nombre de VSI en poste en 2010 a continué à augmenter (4,5 % d'augmentation contre 6 % les années précédentes), comme le nombre de départs passé de 163 à 170.

Ces chiffres à première vue de tendance contradictoire, sont expliqués par le fait que de nombreux départs se sont réalisés plus tard dans l'année et le fait que nous avons fait face à davantage de ruptures de contrat : 36 contrats ont été rompus avant leur terme courant 2010. Ces deux éléments contribuant à réduire le nombre de mois de missions global sur l'année. **La Guilde reste donc cette année la 2^{ème} association d'envoi de VSI** après la DCC (Délégation catholique pour la coopération).

LES PARTENARIATS 2010

2 696 mois volontaires gérés en 2010 c'est 381 VSI en poste pour 55 associations partenaires avec La Guilde. En 2010, La Guilde a géré les VSI engagés auprès de 55 de ses organisations

membres.

Si certains partenariats n'ont pas été renouvelés courant 2010 (plus besoin de VSI, arrêt par décision de La Guilde face à la mauvaise gestion de certaines associations) ; **9 nouveaux partenariats** ont été signés donnant lieu à des missions en 2010 :

- Assoprojection
- L'Appel
- Bibliothèques Sans Frontières
- Gevalor
- Graines de Bitume
- Solidarité Entraide Madagascar
- Solthis
- Toutes à l'Ecole
- Une Option de Plus

Certaines de ces organisations étant déjà identifiées par d'autres programmes de La Guilde (L'Appel, Bibliothèques SF et Solidarité Entraide Madagascar par l'AMP par exemple).

L'ACCOMPAGNEMENT DES VSI

Le pôle VSI assure un accompagnement des organisations et des VSI avant, pendant et après les missions.

• Des sessions de formation avant départ très appréciées

Outre les interventions qu'elle assure toujours au cours des sessions de formations organisées par Enfants du Mekong (1 session) et les Missions étrangères de Paris (4 sessions), **La Guilde organise des sessions collectives de préparation au départ pour tous les VSI des autres organisations et ceux de ses projets.**

Obligatoires et totalement prises en charge par La Guilde, ces sessions se déroulent sur quatre journées dans des locaux mis à disposition par le CICM. Lors de ces journées, La Guilde mobilise les responsables du pôle VSI mais aussi d'autres permanents (gestion de projet, gestion de mission...) ainsi que **des intervenants extérieurs sur des thématiques précises** (inter-culturalité, santé...) et d'anciens VSI témoignant de leur expérience.

Suivant les périodes de départ des volontaires, La Guilde a assuré **5 sessions** courant 2010.

L'enjeu principal de ces sessions : **répondre aux besoins de VSI de profils, expériences, lieu de mission, poste... très différents. Objectif atteint**, car le taux de satisfaction des VSI formés est très élevé.

	2007	2008	2009	2010
Nb. de volontaires	325	344	364	381
Nb. d'organisations membres	38	46	49	55
Nb. de mois volontaires	2 270	2 457	2 694	2 696

• Un suivi des missions et du partenariat à distance ou terrain

Le pôle VSI assure toujours un suivi permanent des missions, VSI et de leurs organisations porteuses de projet par le biais de contacts réguliers par e-mail, téléphone, skype ainsi que par les rapports intermédiaires et de fin de mission des VSI, mais aussi via des missions terrains des responsables de La Guilde.

• Un accompagnement au retour et à la réinsertion sociale et professionnelle

La Guilde a organisé **6 sessions collectives post retour de mission pour les VSI, dans l'objectif de les accompagner dans leur réinsertion sociale et professionnelle.**

Il est difficile de mobiliser tous les VSI en fin de contrat afin qu'ils assistent à ces sessions car certains restent à l'étranger ou sont déjà engagés sur un nouveau poste, et d'autres ne sont pas convaincus de l'utilité de cette session. Néanmoins, le taux de satisfaction des VSI ayant assisté à ces sessions reste très élevé, et permet de constater que ces sessions de deux jours correspondent à un vrai besoin et répond à leurs attentes.

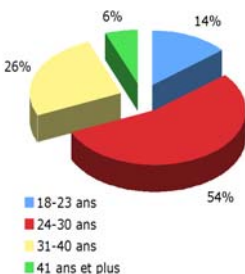
En plus des responsables du pôle VSI, La Guilde mobilise **deux intervenantes extérieures** spécialisées. Anne Morgensztern (Spécialiste de l'orientation professionnelle et du bilan de compétences) assure toujours le volet réinsertion professionnelle. Par ailleurs, nous avons mobilisé cette année une nouvelle intervenante pour assurer la partie réinsertion sociale et retour sur la mission: Bérengère Millon, Psychologue de formation, ancienne volontaire expatriée et ancienne volontaire en Service civile sur les MICA.

Par ailleurs, La Guilde propose un accompagnement individuel aux VSI qui le souhaitent.

LE PROFIL DES VSI EN POSTE EN 2010

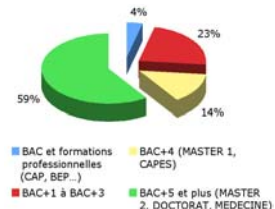
• De jeunes VSI

68% des VSI ont moins de 30 ans, des VSI entre 20 et 68 ans. Plus de 50% d'entre eux ont entre 24-30 ans.



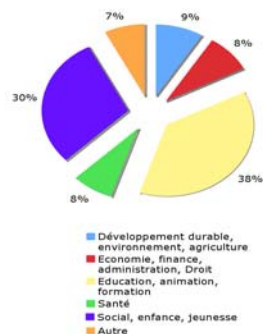
• Des VSI plus diplômés que la moyenne des Français

Comme pour tous les volontaires sous VSI, ceux gérés par La Guilde sont plus diplômés que la moyenne des Français. Ainsi, près des trois quarts des VSI ont un niveau master 1 ou plus.



• Les domaines d'intervention des VSI

Toujours une grosse proportion de projets à caractère socio-éducatif : 2/3 des projets sur lesquels sont engagés les VSI. Élément dû en partie au fait que nos deux plus gros partenaires (Missions étrangères de Paris et Enfants du Mékong) interviennent dans ces domaines.



• La répartition géographique des VSI

On constate également un maintien cette année de la forte représentation des VSI en Asie du Sud, notamment du fait de la présence exclusive des VSI d'EDM et des MEP en Asie du Sud. Néanmoins, cette forte part des VSI en Asie du Sud tend à diminuer : passage de 75 % des VSI en Asie du Sud en 2008 à 63 % en 2009 et 60 % cette année.

Leur répartition géographique globale est 7 % en Amérique du Sud, 13 % au Moyen-Orient, 20 % en Afrique sud-saharienne et 60 % en Asie du Sud.

PRESPECTIVES 2011

Prévisions de forte croissance.

Les prévisions d'activité 2011 du pôle VSI de La

Guilde sont composées de l'agrégation de l'ensemble des besoins en VSI de La Guilde et de ceux de ses partenaires. Sans même prendre en compte les partenariats qui seront conclus en 2011, ces prévisions sont évaluées à **3 546 mois volontaires, soit une augmentation de 30%** par rapport au volume réalisé en 2010. En outre, La Guilde est toujours régulièrement contactée par de nouvelles organisations pour un portage de volontaires. Ainsi, de **nouveaux partenariats** sont en cours d'étude ou déjà conclus (Initiative développement, GERES) en vue du départ de VSI en 2011.

Néanmoins, il faut relativiser ces fortes prévisions :

- Risque que représente la fin possible de certains partenariats.
- Retrait des volontaires des zones à risques qui peuvent se multiplier.
- Éventuelle concurrence avec le nouveau statut de Service civique à prendre en compte, même si La Guilde est convaincue du contraire. Il n'est pas exclu que pour des raisons financières, certaines organisations membres de La Guilde soient intéressées par l'envoi de leurs volontaires remplissant les conditions du Service civique sous ce statut et non comme VSI.

1.2 – LES MISSIONS COURTES

L'équipe des Missions courtes d'appui est composé de Sophie de Lassus-Landel, Sophie Boisson (CDD), Marion Boulet (Stagiaire) et Bérengère Millon (Service civil).

LE PROGRAMME DES MISSIONS COURTES en quelques chiffres

En 2010, sur les 472 dossiers de candidatures reçues, 354 volontaires, répartis en 69 équipes sont partis dans 18 pays, avec 34 partenaires locaux. Par rapport à 2009, les Missions courtes ont élargi leur implantation géographique sur 3 nouveaux pays : Inde, Rwanda et Kenya. Une perpétuelle évolution du nombre de bénévoles envoyés est constatée (2009 : 315 bénévoles au total, soit une hausse de 9 % par rapport à 2010. 2010 : 354 bénévoles, soit une hausse de 13 % par rapport à 2009) et une légère augmentation du nombre de candidatures reçues (472 candidatures reçues en 2010 contre 449 en 2009).

• Thématiques des Missions

Les thématiques des missions se sont développées et élargies en 2010 afin d'élargir notre cible. La thématique majeure demeure toujours l'éducation auprès des enfants par la mise en place de mission d'animation/soutien scolaire. (61 % des missions).

Mais aussi les missions de coopération linguistique et culturelle : 14 %, les missions sociales : 6 % et les missions de sensibilisation santé/hygiène : 4 % sont toujours des thématiques existantes. Quatre nouvelles thématiques ont été proposées cette année :

- Missions chantier/rénovation : 6 %
- Missions de sensibilisation à la protection de l'environnement : 7 %
- Mission de sensibilisation à l'informatique : 3 %
- Mission d'appui administratif/communication au sein d'une association locale.

• Nos partenaires locaux

65 % de nos partenaires sont des associations françaises ou locales, 15 % sont des directeurs d'écoles ou membres de communautés villageoises, 12 % sont des communautés religieuses (foyers, paroisses), 6 % sont des centres ou instituts sociaux, 3 % sont des Alliances françaises.

- Association ICCV au Burkina
 - Association Tomorrow's Fondation en Inde
 - Association ADEPE au Rwanda
 - Association Maison des Petits Princes Franco Africain (MDPPFA) au Kenya
 - Association VAD Togo
 - Association Ensemble Ici et Ailleurs au Maroc
 - Association Zakazely à Madagascar
 - Foyer Marie Virginie à Madagascar
 - Association « Por un Manana Mejor » au Pérou.
- Ces 9 nouveaux partenaires nous ont permis d'ouvrir 14 nouvelles missions avec 89 bénévoles.

• Répartition géographique des Missions

76 % des bénévoles étaient concentrés en Afrique (Maroc, Mali, Togo, Bénin, Burkina Faso, Rwanda, Madagascar) dont 70 % au Bénin et au Togo. Les autres missions se situant au Liban, en Géorgie, au Kirghizstan, en Inde, en Thaïlande, au Laos, au Cambodge, en Equateur, au Pérou, en Bolivie. (Cf. carte ci-dessous)

• Profil des bénévoles 2010

L'âge moyen des bénévoles était de 24 ans et ils étaient constitués de 76 % de filles. Cette tendance ne change pas depuis des années. Nous sommes

sans cesse en manque de garçons pour certaines missions où la présence masculine est très fortement recommandée.

En moyenne, ils viennent à 57 % de province. Ceci s'explique grâce à notre effort sans relâche de communication nationale au sein des écoles et universités provinciales et grâce à Internet.

- Age moyen : 24 ans (+ 1 an vs 2009)
- Sexe : 76 % fille (vs 78% en 2009)
- Provenance : 57 % province
- Activité : 70 % étudiant

LES DIFFICULTÉS RENCONTRÉES

• Le prix des missions

Difficulté de trouver des billets d'avion accessibles pour les jeunes. La période de l'été est la période où les billets d'avion sont les plus chers. L'Afrique est une destination chère ce qui empêche certains jeunes de pouvoir partir. D'où le nombre d'annulations assez élevé. Nos bénévoles sont majoritairement des étudiants qui auto-financent leurs missions.

Le fait de passer par une agence de voyages représente un coût, mais nous est nécessaire pour réserver à l'avance des billets groupes et nous donne une certaine flexibilité.

• Problème sanitaire

Plusieurs cas de paludisme révélés en Afrique (Kenya, Bénin, Togo...) mais qui n'ont pas nécessité de rapatriement car les bénévoles concernés ont été soignés sur place ou bien étaient en fin de séjour lorsque les crises se sont déclarées.

• Rapatriement d'urgence suite à un accident grave

Une bénévole partie en mission en Équateur a subi un grave accident suite à une chute depuis un bus qui était en marche. Cela lui a valu une opération d'urgence sur place à Quito puis un rapatriement sanitaire en France pour d'autres opérations. L'assurance souscrite par La Guilde l'a très bien prise en charge.

• Soulèvement au Kirghizstan

L'équipe des missions a dû annuler la mission prévue à Och qui était le lieu principal des conflits. En revanche, en lien avec le partenaire local qui est l'Alliance française, nous avons décidé de maintenir la mission qui se déroulait à Bichkek. Mais seuls 2 bénévoles ont accepté de partir sur les 8 prévus. Nous avons donc eu 6 annulations d'un coup.

• Insécurité dans certains pays

Quelques vols d'argent, papier d'identité et affaires personnelles ont été déplorés sur le lieu de mission des bénévoles. De plus, certains pays restent très instables et il a fallu rester vigilant jusqu'au dernier moment pour envoyer des bénévoles, notamment à Madagascar et au Liban.

LES ACTIONS MISES EN PLACE

en 2009-2010

• Amélioration qualitative de la formation avant départ

Trois journées de formation des bénévoles ont été organisées par la Guilde pour les 354 bénévoles partant en mission courtes : les samedi 17, samedi 24 et dimanche 25 avril 2010. Nous avons organisé une journée supplémentaire par rapport à 2009 afin de privilégier la qualité et de répondre au nombre croissant des bénévoles. Ces 3 journées étaient réparties par zone géographique et non plus par mois de mission ce qui était plus optimal. Ces journées ont encore une fois rencontré un vif succès. 95 % des bénévoles étaient présents à cette journée de formation. Le fait qu'elles se déroulent durant le week-end nous a permis d'avoir un maximum de présents. Les bénévoles qui n'ont pu être présents étaient pour la plupart en examen ou, habitant en province, dans l'impossibilité financière de se déplacer à Paris. Enfin, ces journées se sont déroulées relativement tôt dans l'année, ce qui a laissé du temps aux bénévoles pour convenablement préparer leur mission en équipe après ces journées. Cela a été apprécié. Nous sommes donc parvenus à bien anticiper les inscriptions et donc les formations. La préparation a donc été une réussite.

La formation a été renforcée par plusieurs interventions de qualité sur diverses thématiques ainsi que des supports visuels. Voici la liste des interventions et des intervenants :

- Le Délégué général pour présenter notre association.
- L'équipe de La Guilde pour expliquer le fonctionnement des missions.
- Un médecin pour bien préparer les bénévoles au niveau santé en général dans les pays tropicaux et en voie de développement et pour « former » les bénévoles qui partaient faire une mission de sensibilisation santé/hygiène.



- Une psychologue pour évoquer la préparation psychologique de la mission et l'importance de l'interculturalité au sein d'une mission.
- Un intervenant sur les méfaits du don.
- Une institutrice pour bien préparer les jeunes sur comment gérer une classe d'enfants.
- Un grand nombre d'anciens bénévoles permettant de briefer les nouveaux sur leur mission.
- Certains partenaires locaux pour rencontrer leurs bénévoles.
- Un film réalisé par France volontaire : « Ta différence, ma richesse ».

Nous avons pris en compte la critique faite par les anciens bénévoles partis en 2009 qui nous reprochaient de ne pas leur avoir laissé assez de temps pour échanger avec les anciens bénévoles ou leur partenaire local. Nous leur avons donc consacré, cette année, une grande plage de temps. Cette préparation a probablement permis de diminuer le nombre de rapatriements.

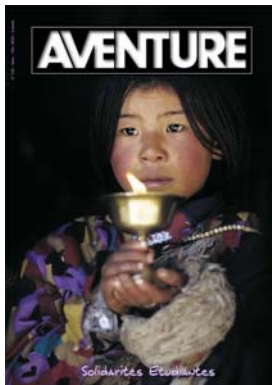
• Communication des Missions de La Guilde

Nous avons poursuivi l'objectif de développer la présence des Missions au sein du milieu étudiant et jeunes professionnels et ainsi d'augmenter notre notoriété.

Pour réaliser cet objectif, différentes actions ont été mises en place :

- Présence de l'équipe des Missions sur plusieurs salons ou forum d'écoles :
 - Forum ENSAM à Lille : 10 décembre 2009.
 - Salon humanitaire de Dauphine : les 11 et 12 mai 2010.
 - 4^{ème} Carrefour de la Solidarité Étudiante à Lille : jeudi 11 mars 2010.
 - Forum Coopération Internationale - Humanitaire - Urgence - Développement à Science Politique : 23 février 2010.
 - Salons des solidarités : 4 au 6 juin 2010.
- Campagne d'affichages dans les écoles et facs

- ainsi que dans les bureaux jeunesse de France.
- Présence sur internet sur :
 - Les forum de discussion
 - Les sites de voyage
 - Les sites FLE
 - Les sites d'animations/BAFA...
- Communication et suivi sur Facebook via le groupe : « Missions avec La Guilde européenne du raid ».
- Diffusion d'un article sur les Missions de La Guilde dans la revue Bio contact.



- Revue *Aventure* : la responsable des Missions courtes d'appui était en charge de la création, rédaction et diffusion de la revue *Aventure* sur la thématique de la solidarité étudiante. Cette revue est sortie en janvier 2010 et a été diffusée à 1 000 exemplaires. Cet outil de communication a été très largement distribué auprès de jeunes intéressés pour partir en missions courtes, lors des salons et forums et durant nos journées de formation. Cette revue est un condensé de témoignages d'anciens partis avec La Guilde.
- Site internet de La Guilde : les fiches missions étaient beaucoup plus complètes que les années précédentes afin de fournir un maximum d'informations aux potentiels bénévoles.

• Mobilisation accrue des référents

Les référents sont des anciens bénévoles partis en mission l'année précédente. En 2010, il y a eu un gros travail de constitution d'un réseau de référents afin d'accompagner les nouveaux bénévoles dans leur préparation. Les référents étaient tous présents à la journée de formation afin de rencontrer et briefer les nouvelles équipes. Ce réseau d'anciens est essentiel pour nous appuyer dans la préparation des bénévoles.

• Amélioration des outils de gestion du programme

- Le site internet de La Guilde : les fiches missions

étaient beaucoup plus complètes que les années précédentes afin de fournir un maximum d'informations aux potentiels bénévoles.

- Mise en place d'une nouvelle base de données : un gros travail a été réalisé pour mettre en place un nouvel outil de gestion des Missions courtes afin de remplacer la base 4D qui était obsolète. Cette nouvelle base de données permet de gérer les inscriptions et de suivre chaque bénévole partant avec La Guilde. Cet outil peut désormais être utilisé par plusieurs personnes à la fois ce qui n'était pas le cas. De plus, la base de données est accessible sur internet et elle est reliée au site internet ce qui permet aux bénévoles de se pré-inscrire directement. Cette base retrace aussi d'une manière plus précise l'ensemble de nos partenaires locaux. Mais elle révèle tout de même certaines lacunes, car elle a été lancée d'une manière trop précipitée.
- Mise en place d'un cahier de recrutement/suivi des équipes : ce cahier a été un outil essentiel en 2010 pour pouvoir suivre chaque équipe et chaque bénévole.
- Conditions générales : ce document a été retravaillé et plus particulièrement la partie « annulation ».

• Une réunion de retour et une journée portes ouvertes

Nous avons organisé une grande journée portes ouvertes le 22 janvier 2011 aux MEP. Cette journée fut l'occasion de communiquer sur nos missions auprès de potentiels bénévoles, de faire témoigner des anciens bénévoles partis en 2010 (Madagascar, Togo, Liban, Géorgie, Pérou, Inde) ainsi qu'un partenaire local et de sensibiliser les jeunes à la solidarité internationale. Au total, près de 150 jeunes ont été présents à cette journée. Ce fut une grande réussite et nous espérons avoir convaincu plus d'un bénévole à partir en mission avec La Guilde.

LES PERSPECTIVES 2011

• **Travail de prospection afin d'ouvrir de nouvelles missions** : un objectif à atteindre fort ambitieux : 500 bénévoles.

• **Amélioration et optimisation des procédures administratives d'envoi** : privilégier les envois électroniques.

• **Effort de communication et d'information** : renouvellement d'une journée portes ouvertes.

• **Organisation de 4 journées de formation** : une journée supplémentaire par rapport à 2010.

Le bilan général des missions est cette année encore très positif si on prend en compte les rapports de missions et les comptes rendu des partenaires.



1.3 – SERVICE CIVIQUE

Depuis la Loi du 10 mars 2010, et la parution en mai de son décret d'application, **La Guilde bénéficie de l'agrément** de ce nouveau dispositif. Il permet à tout jeune de 16 à 25 ans de s'engager dans une mission d'intérêt général de 6 mois à un an, avec des indemnités versées principalement par l'État et une bonne protection sociale.

L'ambition de l'Agence du Service civique était forte : passer de 3 000 jeunes sous l'ancien

statut (Service civil volontaire) à 10 000 en Service civique en un an.

La Guilde a multiplié par 7 la quantité de ses jeunes en Service civique en France, au sein de ses propres programmes, mais aussi au sein de ses membres. La volonté de La Guilde est de continuer cette croissance quantitative, mais surtout qualitative, afin d'accompagner les jeunes dans leurs engagements solidaires au sein de nos organisations. Nous accordons donc une grande importance aux formations civiques et au tutorat de nos jeunes engagés.

Une demande de **renouvellement d'agrément en France et à l'international** a été déposée fin 2010 et est en cours d'instruction à l'Agence du Service civique.



2 - Les petites et moyennes ONG

2.1 – L'AGENCE DES MICRO-PROJETS

L'Agence des micro-projets (AMP) a trois missions principales :

L'APPUI AU MONTAGE DE PROJETS

En 2010, 33 journées de formations à la conception et montage de microprojets de solidarité internationale, au partenariat et à la recherche de financements, ont été dispensées à Paris et dans 13 villes de province. 411 participants ont assisté à ces journées et 98,5 % d'entre eux étaient très satisfaits et satisfaits. Environ 16 000 € de ressources propres ont ainsi été générées.

72 entretiens individuels répartis sur 89 heures, soit 1h24 d'entretien en moyenne ont été menés au cours de l'année. Divers sujets ont été abordés : conseils méthodologiques, orientation vers des partenaires techniques, assistance à la recherche de financement, informations sur les dotations.

On estime que 1 000 porteurs de projets ont été informés quant aux activités de l'AMP, orientés vers des dispositifs adaptés, sensibilisés à des questions de développement, ou ont reçu un avis rapide sur leur projet (en moyenne, par jour : 2 appels téléphoniques et 2 e-mails).

LE FINANCEMENT DE PROJETS

Les sessions de printemps et d'automne 2010 des Dotations des solidarités Nord/Sud ont permis de répartir 85 000 € (provenant de l'Agence française de développement) entre 30 projets sur 137 déposés pour un montant moyen de 2 833 €.

La répartition géographique reste inégale car environ les deux tiers des projets concernent la zone Afrique (19), tandis que l'autre moitié est répartie entre différentes zones : Asie (6), Amérique Latine et Caraïbes (4) et Maghreb et Europe Orientale (1).

Le partenaire privé des dotations Nord/Sud, la Compagnie régionale des Commissaires aux comptes de Paris (CRCC) ayant changé de Président en 2010, la question des œuvres sociales est pour l'instant en suspens. Leur contribution de 13 500 € n'a donc pas été renouvelée.

CENTRE DE RESSOURCES

Le site www.microprojets.org, créé en 2006 en partenariat avec l'Agence française de développement, permet d'identifier des sources de financement adaptées aux micro-projets de solidarité internationale. La fréquentation du site est en baisse : -18 % entre 2009 et 2010 soit 44 177 visiteurs sur l'année. De plus, la mise à jour du site n'est pas satisfaisante étant donné le manque de ressources humaines auquel est confrontée l'AMP.

Afin de faciliter l'échange et le partage d'informations entre associations porteuses de projets, une base de données a été créée. Elle répertorie les projets soutenus par les dotations et dont le bilan narratif et financier a été validé. À ce jour, 191 fiches, consultables par thématique et zone géographique sont disponibles.

Les évaluations annuelles sur le terrain de projets financés par les Dotations permettent de valoriser les bonnes pratiques et d'insister sur les difficultés rencontrées afin d'améliorer la qualité des futurs projets. Les missions réalisées à la fin de l'année à Madagascar et au Pérou ont permis d'évaluer 13 projets au total.

La promotion des micro-projets se fait également à travers la parution d'articles dans la revue *Aventure* trois fois dans l'année ; la prochaine revue à venir est dédiée à cette thématique.

LES PERSPECTIVES 2011

Kevin Worthington, Service civique en poste depuis le 1^{er} décembre 2010 pour une durée de 8 mois, vient aider la coordinatrice de l'AMP,

Cécile Vilnet, dans ses tâches quotidiennes nombreuses et variées.

Le nombre de formations dispensées en province étant en hausse, l'AMP fait appel à un prestatrice externe qui permet de maintenir les partenariats engagés avec les régions qui sollicitent l'intervention de La Guilde.

Un nouveau module de formation concernant le suivi et l'évaluation des micro-projets de développement est en cours de création, de nombreux partenaires ayant manifesté leur intérêt pour cette thématique.

Une mise à jour régulière des possibilités de financement des microprojets sur le site www.microprojets.org sera effectuée par l'équipe de l'AMP. Tout comme la mise en ligne dans le centre de ressources du site internet, des rapports des projets dotés.

Enfin, l'AMP financée par l'Agence française de développement, a pour but de conclure avec cette dernière une convention de co-financement triennale : ce qui permettra à l'AMP d'avoir une vision à plus long terme sur le développement de ses programmes.



3 - Les programmes d'intervention

En 2010 La Guilde a fortement consolidé son expérience dans la conception et la gestion de suivi de projets multipartenaires. La Guilde développe ainsi sa capacité de mobilisation d'acteurs complémentaires pour proposer une réponse à un besoin local et fédère des structures y compris internationales. C'est le cas en 2010 avec le développement de deux nouveaux projets, un projet de sécurité alimentaire, avec le soutien à l'apiculture au Mali, mené en coopération avec une association française d'apiculteurs, et un projet de formations professionnelles, avec le renforcement des compétences des artisans du Niger, mené avec l'Assemblée permanente des Chambres des métiers et de l'artisanat. La Guilde s'inscrit également dans la durée, avec l'exemple encore cette année au Sud Liban et en Palestine d'un engagement bien au delà de la post urgence. Elle agit dans la protection et l'aide à l'enfance défavorisée, comme en Equateur depuis 2002.

Depuis ses interventions d'urgence des années 80, puis à la post urgence et au développement, La Guilde s'est enrichie cette année d'un nouveau projet lié aux priorités environnementales en Afrique.

Nos projets, s'inscrivent donc sur le *continuum* de l'urgence au développement durable, regroupés en cinq catégories :

- Projets d'urgence et post urgences, soutien aux populations victimes de guerres ou de catastrophes naturelles.
- Structuration des ONG locales par des formations, des conseils, et l'implantation de Maisons des initiatives et des associations.
- Formation professionnelle et soutien au développement d'activités économiques (production et transformation agricole, artisanat) et à la commercialisation des produits.
- Projets de développement durable, recyclage et actions sociales autour de ces thématiques.
- Aide à l'enfance défavorisée, et développement durable.

Riche de ses expériences complémentaires, La Guilde a développé ainsi en 2010 ses capacités d'appui dans six pays sur six projets innovants :

CAMEROUN

Recyclage et réemploi des déchets d'équipements électroniques et électriques

Thèmes : recyclage, formation, appuis aux ONG locales.

Localisation : Yaoundé, Cameroun.

Durée : 36 mois, 2011 - 2013

Budget total : 558 353 €

Partenaire technique : Solidarité Technologique

Partenaire local : ONG APTENVI

Bailleur principal : Ministère de l'Intérieur et immigration (70%).

• Origine de l'action

L'objectif principal de l'association Solidarité Technologique, est de favoriser l'accès au travail ou à l'auto-emploi des jeunes défavorisés en Afrique, grâce à la récupération auprès des entreprises de matériel informatique de seconde main.

Le constat de cette ONG a été qu'au Cameroun, les déchets d'équipements électriques et électroniques (DEEE ou D3E) que sont les ordinateurs, imprimantes, téléphones portables, appareils photos numériques, réfrigérateurs, jeux électroniques ou les télévisions usagés s'accumulent dans les décharges de Yaoundé et Douala. Celles-ci sont alimentées par un flux local lié à l'informatisation du pays mais aussi par certaines entreprises internationales qui se débarrassent, parfois illégalement, de leurs DEEE vers le Cameroun et les autres pays de la région sub-saharienne. Aujourd'hui, seules les sociétés HYSACAM (Hygiène et de Salubrité du CAMeroun) et SECA que nous avons rencontrées sont en charge du recyclage des déchets ménagers et industriels. Elles ne traitent pas spécifiquement les DEEE. Ces déchets s'entassent donc dans des mauvaises conditions, sans aucun contrôle, augmentant ainsi les risques de contamination des sols et de maladie pour la population alentour. Les recycleurs de rue tâchent de tirer profit des DEEE et les démantèlent manuellement, les broient et les brûlent sans aucune précaution contre les fumées nocives et poussières toxiques. Il est cependant possible et même rentable de traiter ces DEEE qui contiennent notamment des matériaux recherchés (cuivre, or, plastique, notamment) tout en insérant économiquement les recycleurs. La remise en l'état des ordinateurs peut, elle aussi, constituer une activité économique intéressante. Aucune structure adéquate n'existant, deux associations françaises et leur partenaire camerounais proposent une solution technique, économique et sociale à ce problème forcément croissant.

Compte tenu de l'ampleur du projet, Solidarité Technologique a sollicité La Guilde, qui a accepté de s'engager dans le projet en ce qui concerne la conduite générale de la gestion et en consortium sur les aspects techniques des centres.

• Activités & objectifs du projet

La remise en l'état d'ordinateurs permettra de faciliter l'accès d'associations et d'écoles camerounaises à du matériel informatique de qualité et à bas coût. Le projet intègre un volet de sensibilisation des particuliers, des entreprises, et de plaidoyer envers les élus. Le projet sera autonome financièrement à partir de la

deuxième année d'activités.

• Le projet est structuré autour de 3 activités

- Revalorisation des DEEE pour l'autofinancement d'un centre de formation : Les recettes des ventes d'ordinateurs et de matériaux extraits du recyclage seront utilisées pour financer le fonctionnement d'un centre destiné à former les jeunes, notamment les recycleurs de rue, aux métiers du recyclage, de la maintenance et de l'informatique.
- Réduction de la fracture numérique au Cameroun : La revente de matériel informatique revalorisé auprès des écoles ou des associations locales permettra de participer d'y participer.
- Sensibilisation et plaidoyer : le projet sensibilisera le grand public et les entreprises aux risques du non-traitement de ces déchets. Un plaidoyer auprès des parlementaires visera le développement de la législation nationale sur la gestion des DEEE.

NIGER

Artisanat féminin

Thèmes : formation, commercialisation et genre.

Localisation : Niamey, Niger + Bénin, Burkina Faso & Togo.

Durée : 24 mois, 2009 - 2011.

Budget total : 461 312 €


Partenaire technique : APCMA, assemblée permanente des chambres des métiers et de l'artisanat
Partenaire local : Le SAFEM.

Bailleur principal : MAE / FSP Genre / 70 %.

• Origine de l'action

Le projet mené par La Guilde au Niger s'inscrit dans le cadre du programme mobilisateur Genre et économie, d'une durée de trois ans (octobre 2009 - fin 2012), du Ministère des affaires étrangères, qui soutient douze projets économiques porteurs relevant du secteur de l'agro-alimentaire et de l'artisanat, dans lesquels les femmes sont très présentes. Il repose sur une stratégie d'intégration transversale de l'approche de genre pour que chaque projet induise des changements socio-économiques vers plus d'égalité des femmes et des hommes.

• Avancées des activités et des objectifs du projet

La Guilde est au Bénin, Burkina Faso, Niger et Togo, chef de file pour 6 associations partenaires du programme AGLAÉ en *consortium* sur ces 4 pays, avec 5 projets d'un budget total de 1,3M €. Les principales actrices et bénéficiaires de ce programme sont des femmes d'Afrique de l'Ouest, qui travaillent dans le secteur 

de l'artisanat, du commerce, organisations et réseaux de femmes actives impliquées dans le développement économique. Au terme du programme, l'ensemble des acteurs, en France et en Afrique, aura acquis une compétence accrue dans ce domaine, qu'ils pourront réinvestir dans d'autres initiatives. Une sensibilisation des femmes et des hommes aux droits et à l'égalité et un plaidoyer en direction des décideurs, indispensables pour accompagner ces changements, sont également mis en œuvre. Concernant son action, La Guilde est partenaire avec l'APCMA sur un projet au Niger, et répond aux besoins exprimés par la SAFEM et ses partenaires avec un projet soutenant 260 artisans sur 4 filières, maroquinerie, vannerie, poterie et broderie sur 8 régions du Niger intégrant une forte sensibilisation au genre. L'objectif principal est ici au Niger, l'autonomisation de la femme et l'amélioration de ses conditions de vie, notamment pour les femmes artisanes, accompagnées par la SAFEM, et souhaitant être présentes sur les marchés les plus porteurs.

Suite aux problèmes liés à la sécurité début 2010, nous avons entrepris une délocalisation de nombreuses formations sur Niamey : Réalisation sur les 4 filières, maroquinerie, vannerie, poterie et broderie de 10 missions de formation au lieu des 15 programmées initialement. Ces sessions, d'accompagnement d'actions sur le Genre : réalisation de « Causeries » (débat locaux), en marge des formations. En 2010, 170 artisans ont été formés, soit 65 % de l'objectif initial (260). Notre participation au Salon régional, le SIAO à Ouagadougou, a été un succès et a montré aux artisans et aux assistantes formatrices les exigences des marchés et les très fortes contraintes que peut signifier la production en série et la généralisation d'une culture de la qualité.

Fin 2010 un atelier a permis de partager la vision de l'ensemble des acteurs sur le projet, les défis organisationnels auxquels ont été confrontés les acteurs de terrain ainsi que d'harmoniser leur compréhension des objectifs et de la méthodologie de chaque composante du projet : le genre, le compagnonnage artisanal et les orientations principales de la commercialisation.

MALI

Apiculture villageoise

Thèmes : sécurité alimentaire, genre, environnement, formation, production & commercialisation. Localisation : Cercle de Dioula (85 000 hab), Mali. Durée : 42 mois, 2010 - 2013. Budget total : 279 763 € (Phase 1 - 2010). Partenaire technique : Apiflordev. Partenaire local : Coopératives de Djiko Dié. Bailleur principal : CG92 / 83 %.

• Origine de l'action

L'apiculture traditionnelle est pratiquée dans la zone depuis longtemps : 600 apiculteurs y exploitent 11 000 ruches. Ils sont regroupés en trois coopératives apicoles elles-mêmes regroupées en une Union de coopératives, Djiko Dié. Apiflordev est une association de bénévoles, qui dispose de compétences techniques internationales à travers ses membres apiculteurs, qui a répondu favorablement à la demande des apiculteurs villageois du Banico formulée par les coopératives Benkadi, Benkola, Dinafaboton à travers l'Union de coopératives, Djiko Dié qu'elles ont constitué. Compte tenu de l'ampleur du projet, Apiflordev a sollicité La Guilde, qui a accepté de porter le projet en ce qui concerne la conduite générale de la gestion et en consortium sur les aspects techniques apicoles.

L'objectif du projet est d'aider pendant trois ans les apiculteurs à améliorer la production de miel, en qualité et en quantité pour leur assurer un revenu complémentaire. Ce revenu leur permettra notamment de subvenir à leurs besoins alimentaires en période de soudure. Il s'agit aussi de soutenir la structuration de Djiko Dié et des trois coopératives qu'elle regroupe.

• Avancées des activités et des objectifs du projet

L'année 2010, a permis en grande partie la réalisation du volet lié à la construction et la dotation des mielleries. Une étude de marché nationale a été réalisée, ce qui a permis de finaliser les choix des conditionnements pour s'adapter à la commercialisation locale du miel. Deux sessions de formations, ont été réalisées fin 2010, avec 80 apiculteurs formés à Sénou et N'Garadougou (dont 15 femmes). Lors de ces sessions, des ruches modernes ont donc été fabriquées (et des kits ont été distribués aux participants (tenues apicoles, gants, bottes, brosses, lève cadres et enfumoirs). Fin 2010, les ruches nouvellement construites, sont déjà habitées et la première récolte débutera début 2011.

PALESTINE

Maison des associations de Djénine

Thèmes : formations et dotations, appuis aux ONG locales. Localisation : Djénine, Palestine. Durée : 36 mois, 2008 - 2011. Budget total : 593 780 € Partenaire technique : La Guilde. Partenaire local : Takafol. Bailleur principal : MAE / AFD (50%).

• Origine de l'action

Le projet « Hakoura », maison des Associations et des initiatives des jeunes et citoyens de Djénine a été développé après la création et la

pérennisation de la maison des associations de Naplouse, DARNIA. La Guilde a voulu alors, à la demande des associations palestiniennes, reproduire cette expérience à Djénine.

Comme pour Darna, le soutien du Ministère des affaires étrangères français était primordial pour lancer cette nouvelle initiative. Une fois celui-ci obtenu, La Guilde a démarré le projet en partenariat avec Takafol, une association palestinienne très active à Djénine qui nous assure un investissement de tout instant pour l'ancrage de Hakoura dans la vie sociale et culturelle de la province. Les objectifs du projet visent à répondre aux besoins des jeunes et des associations de Djénine, pour les former et les accompagner dans leurs initiatives solidaires.

• Avancées des activités et des objectifs du projet

Hakoura propose de multiples formations : rédaction et valorisation de projet, recherche de subventions, gestion de budgets ; des cours en langues étrangères (français, anglais, hébreu, arabe) et en informatique ; elle organise le développement des activités interculturelles pour dynamiser la ville de Djénine et favoriser le tourisme.

Dès 2009, les équipes de « Hakoura », composées de sept salariés locaux et plusieurs bénévoles, étaient opérationnelles. Alors que le bâtiment n'était pas encore achevé, les activités avaient déjà démarré grâce à des volontaires français. Les cours de langues ont eu lieu dans le local de Hakoura, mais aussi chez les associations des villages, du camp de réfugiés, de la ville de Djénine et ses villages alentours, le but étant aussi d'aller vers les bénéficiaires (35 000 habitants. dans Djénine et 215 000 habitants autour de Djénine). Hakoura, est devenue une plateforme d'associations, un centre de formations linguistiques, informatiques, à la vie associative et l'économie sociale et solidaire. C'est aussi des ateliers, un lieu d'accueil pour les associations, individus et volontaires locaux et internationaux, une librairie, une ludothèque. Hakoura organise aussi des événements culturels et sportifs, et s'attache à promouvoir et commercialiser des produits « Made in Jenin » dans le cadre de ses projets de commerce solidaire ainsi que des visites guidées de la région (tourisme solidaire). Un volume d'environ 30 associations, pendant ces trois années, a bénéficié d'une formation afin, d'améliorer la pertinence de leurs actions, leurs gouvernances et de s'appuyer sur le commerce de produits locaux pour pérenniser leurs projets sociaux. Aujourd'hui, les activités continuent, conformément aux prévisions ; des centaines de jeunes et citoyens de la Province en ont bénéficié. L'objectif final de La Guilde est de favoriser l'autonomie financière du projet Hakoura lors du transfert à l'ONG Takafol en avril 2011. Ainsi, sur ses aspects financiers, le volet cafétéria

solidaire et le volet activités de l'amphithéâtre, de 240 spectateurs, seront les activités génératrices de revenus essentiels à la pérennisation des activités.

LIBAN

Oléiculture au Sud Liban
Région de Saïda et Jezzine

Thèmes : Production & commercialisation.

Localisation : Saïda / Jezzine.

Durée : 36 mois, 2008 - 2011.

Budget total : 1 246 457 €

Partenaire technique : ILDES.

Partenaire local : ILDES.

Bailleur principal : AFD / 48 %

• Origine de l'action

Suite à la guerre de juillet 2006, au Liban Sud, La Guilde a maintenu ses activités qui avaient démarré en 1988, avec une intervention orientée sur le post-urgence. Ce projet situé sur cette zone, économiquement dévastée, nécessite une intervention post-crise de longue durée qui donne une impulsion permettant l'insertion économique des populations déplacées et leur réinstallation dans leur localité d'origine. Avec son partenaire libanais, l'Institut de développement économique et social (ILDES), La Guilde a étudié et conçu un projet de soutien à l'oléiculture dans les régions de Jezzine et Saïda. Il s'agit ici d'améliorer la qualité des olives et le rendement des exploitations et d'implanter au Liban des unités de transformations.

• Origine de l'action

Suite à la guerre de juillet 2006, au Liban Sud, La Guilde a maintenu ses activités qui avaient démarré en 1988, avec une intervention orientée sur le post-urgence. Ce projet situé sur cette zone, économiquement dévastée, nécessite une intervention post-crise de longue durée qui donne une impulsion permettant l'insertion économique des populations déplacées et leur réinstallation dans leur localité d'origine. Avec son partenaire libanais, l'Institut de développement économique et social (ILDES), La Guilde a étudié et conçu un projet de soutien à l'oléiculture dans les régions de Jezzine et Saïda. Il s'agit ici d'améliorer la qualité des olives et le rendement des exploitations et d'implanter au Liban des unités de transformations.

• Avancées des activités et des objectifs du projet

Pour mener ce projet, La Guilde a conclu un partenariat avec l'Agence française de développement pendant 3 ans, ce qui a permis de disposer des moyens financiers à la mise en place de l'appui technique aux producteurs, de la fabrication d'huile d'olive et d'une implantation d'un réseau de commercialisation solide. La mise en place matérielle du projet a été réalisée

de 2009 à 2010, conformément à nos objectifs. Un bâtiment a été construit, équipé et aménagé en respect de la norme ISO 22000. Il accueille les équipements de production d'huile, de contrôle de qualité, de stockage, de conditionnement en bouteilles et de stockage des bouteilles. L'installation du système de recyclage des déchets est déjà en activité.

Suite à de très mauvais résultats en 2009, à cause de la météo, la récolte 2010 a été correcte, avec 9 000 litres pressés. Conforme aux normes ISO 22000, vérifiées par l'Institut méditerranéen de certification (IMC), la certification de l'huile a été obtenue fin 2010. De plus, la qualité de l'huile produite par la presse (30 % extra vierge), nettement supérieure à la moyenne nationale (10 % extra vierge), est due aux sessions de formation, de la qualité des services agricoles et de la technique de la presse. Concernant sa commercialisation, suite à une étude en 2010, le nom AL AWALI a été choisi pour la marque de l'huile (c'est le nom de la rivière entre Jezzine et Saïda) ainsi que son logo.

EQUATEUR

Soutien à l'enfance défavorisée
et développement durable
(Programme Ecuasol)

Thèmes : soutien scolaire, santé physique et psychologique, protection infantile, implication parentale.

Localisation : Twinzza, Pisuli / bidonvilles de Quito.

Durée : phases de 5 ans 2002-2007, 2008-2013.

Budget total : 76 116,11 € (2010).

Partenaire technique : gestion directe.

Partenaire local : Fondation ECUASOL.

Bailleur principal : Financements privés (particuliers 90% et entreprises). Dont Lafarge, Schneider Electric, Schlumberger, Groupe Accor, Ambassade de France en Equateur.

• Origine de l'action

Ecuasol est un programme de La Guilde venant en aide aux enfants défavorisés du quartier de Pisuli/Quito en Equateur. Ecuasol donne à ces enfants l'accès à l'instruction, la santé, la culture et l'alimentation pour leur permettre de choisir plus tard un métier qui leur permettra de vivre dans des conditions décentes.

Pour ses financements, Ecuasol fait appel à la générosité du public et propose un parrainage. Le parrainage individuel (avec correspondance avec un filleul) ou collectif, de 30 € par mois, permet à Ecuasol d'aider une soixantaine d'enfants de Pisuli et leur famille selon quatre axes majeurs :

- **Un soutien scolaire** : les enfants bénéficient de cours de soutien scolaire les demi-journées où ils n'ont pas cours, par nos deux bénévoles et trois professeurs équatoriens. Ce soutien est indispensable : Le niveau de l'école est faible et ne permet pas aux enfants de réussir, surtout

quant leurs conditions de vie et leur environnement n'y est pas propice. Un suivi personnalisé de leur éducation est une aide efficace et adaptée à chacun pour leur permettre de comprendre et de progresser. Les cours de soutien leur évitent également de rester à ne rien faire dans le bidonville la moitié du temps, et d'être exposés aux risques de la rue.

Dans le cadre de ce programme, nous finançons une grande partie des frais liés à la scolarité : uniformes, inscriptions, fournitures scolaires, etc. Tous les vendredis, les enfants ont des activités manuelles afin de les éveiller et de développer leur créativité.

- **La protection infantile** : les bénévoles visitent les familles régulièrement et suivent l'évolution sociale et familiale de chaque enfant. Ils surveillent que l'enfant vit dans un environnement non dangereux pour lui. Dans le cas contraire, il fait appel aux organismes spécialisés dans les domaines concernés : violences conjugales, viols, aides judiciaires etc. Le gouvernement équatorien a mis en place divers organismes efficaces pour répondre à ces problématiques et notre association est en contact avec plusieurs d'entre eux pour le suivi de certains enfants.

Les bénévoles organisent dans l'année trois sorties en dehors du bidonville et des vacances pendant l'été : cela permet aux enfants non seulement d'éveiller leur curiosité et leur ouverture d'esprit, mais aussi de les éloigner de l'environnement du bidonville.

- **La responsabilisation parentale** : Les parents doivent voir notre aide comme un soutien et non comme une assistance. Ce regard sera celui qu'ils transmettront à leurs enfants. L'assistantat empêche en effet les parents, et plus tard leurs enfants, de se prendre en main pour subvenir à leurs besoins en les habituant à faire appel aux associations humanitaires pour vivre. Or le but des actions de développement est de donner quelques outils aux familles pour s'en sortir seules et qu'elles deviennent par la suite actrices de leur propre développement. Nous ne sommes donc pas appelés à rester.

Aussi, la participation des parents dans l'éducation de leurs enfants est indispensable pour qu'ils ne se sentent pas déresponsabilisés de leur rôle éducatif et financier. Pour cela, nos bénévoles les impliquent systématiquement dans les activités organisées : les parents deviennent accompagnateurs lors des sorties. Nous faisons appel à eux pour restaurer les locaux prêtés par la paroisse et abîmés par les enfants. Ils doivent procéder eux-mêmes aux démarches auprès des écoles, accompagner les enfants chez le médecin si c'est nécessaire...

Nous ne finançons jamais entièrement tout et demandons toujours un minimum de participation financière ou matérielle, même symbolique, aux parents. Enfin, chaque année, les parents élisent parmi eux leur délégué pour les représenter auprès d'Ecuasol. Toutes nos

actions émanant d'idées des parents eux-mêmes et des besoins qu'ils expriment. C'est la condition essentielle d'une action efficace.

Aujourd'hui, Ecuasol accueille 60 enfants, capacité maximale des bâtiments prêtés par la paroisse locale. Mais ce sont des centaines d'enfants qui n'ont pas accès à l'école à Pisuli, c'est pourquoi nous construisons un centre de soutien pouvant accueillir à terme 150 enfants.

● **Avancées des activités et des objectifs du projet**

L'exercice 2009-2010 a été particulièrement difficile pour Ecuasol, victime de la crise économique :

- Chute des financements des particuliers et surtout des entreprises.
- Augmentation des prix des denrées de base.
- Conversion euro-dollar fluctuante.

Depuis 2003, l'inflation est galopante en Equateur (+ 44,82 % en cumulé). Ainsi la somme des

parrainages ne suffit plus pour les frais d'un enfant. À chaque filleul, il nous faut maintenant un parrainage individuel et un parrainage collectif ; c'est à dire 60 euros par mois (soit 20,40 € après déduction fiscale).

La situation nous contraint à deux actions conjointes :

- Réduction des dépenses.
- Recherche de nouveaux financements. Développement des ventes et produits partage. Recherche de 30 nouveaux parrainages collectifs.

Solidarité Liban continue ses parrainages de familles, 130 familles sont soutenues depuis 20 ans par des Français qui s'engagent financièrement, à leur écrire et à aller faire leur connaissance au Liban. Tous les deux ans une rencontre est organisée au pays des Cèdres et cette année pour la première fois le groupe de voyageurs sera reçu par l'Evêché de Tyr au Sud-Liban. En effet, un jumelage s'est mis en place entre le diocèse de Tyr et une paroisse de Versailles. Solidarité Liban encourage et guide ce rappro-

chement. Des jumelages d'écoles ont lieu également avec cette région du Sud et des échanges de lettres entre les enfants. Un appui est apporté par ailleurs à certains projets. Enfin pour la première fois un legs est parvenu à La Guilde grâce une donatrice de Solidarité Liban. La situation au Liban ne s'améliore pas et il est toujours important de soutenir nos amis libanais qui comptent toujours autant sur nous !

Caroline de Raimond - Solidarité Liban

4 - L'action culturelle

L'édition du festival dont nous rendons compte est celle de 2009. Mais il nous paraît, comme une évidence, de parler aujourd'hui de la dernière édition, celle de novembre 2010.

4.1 LE FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM D'AVENTURE DE DIJON

19^{ème} Écrans de l'Aventure de Dijon
du 25 au 28 novembre 2010

● **Quelques chiffres**

- Près de 10 000 entrées.
- 4 salles : 1 115 places.
- 174 films reçus de 19 pays différents.
- 22 films retenus dont 14 inédits.
- 19 films en compétition dont 6 étrangers (Canada, Royaume-Uni, Pays de Galles, Irlande, Allemagne, Danemark).
- Une centaine d'invités.

● **Les nouveautés 2010**

- Un lieu supplémentaire de diffusion en centre ville : le cinéma Darcy qui peut accueillir 350 personnes.
- Un Festival off au cinéma Darcy et un Prix du public. 7 films ont été proposés au public qui a pu voter à l'issue de chaque séance.
- Les scolaires ont été accueillis au Darcy le jeudi et vendredi où nous avons pu rediffuser 12 films du programme. Éric Brossier et Jean Ponsignon ont animé les débats avec les réalisateurs et les aventuriers.
- Un chèque de 5 000 € offert par la ville de Dijon au réalisateur de La Toison d'Or du film d'aventure.
- Parmi les nombreux invités : Clara Arnaud, Sylvie Barbe, Ghislain Bardout, Elodie Bernard, Éric Brossier, Jean-François Castell, Arthur Chays, Marianne Chaud, Sophie Cuenot, Cécile Cusin, Cécile Clocheret, Hubert de Chevigny, Bernard Decré, Nadir

Dendoune, Geoffroy et Loïc de La Tullaye, Sophie de Courtivron, Chantal Edel, Jérôme Espla, Luc-Henri Fage, Antonin Fischetti, Marie-Hélène Fraissé, Pierre Frola, Laurent Granier, Virginie Guyot, Bertrand Jenny, Katia Lafaille, Alun Hughes, Sébastien Jallade, Alexandre Landrieux, Jean-Gabriel Leynaud, Alain Maignan, Luc Marescot, Céline Moulys, John Murray, Stéphane Pachot, Delphine Peras, Mike Perham, Emmanuelle Périé, François Picard, Jean Ponsignon, Jean-Marc Robert, Thierry Robert, Lucie Robin, Yves Rossy, Stéphane Rousson, Denis Roy, Jochen Schmoll, Raphaël Stainville, Megan Son, Sylvain Tesson, Maurice Thiney, Christine Tournadre, Florence Tran, Laurent Triay, Patryck Vaucoulin, Isabelle Vayron.

● **Les jurys du film**

Le jury du film d'aventure a été présidé par le pilote Suisse **Yves Rossy**, il était accompagné de Marianne Chaud (réalisatrice), Luc-Henri Fage (réalisateur), Bertrand Jenny (producteur) et Luc Marescot (réalisateur).

Le jury des jeunes de la ville de Dijon était composé de 5 jeunes du Conseil municipal d'enfants.

LE PALMARÈS 2010

7 films primés, 3 prix récompensant une carrière et 1 prix pour un livre.

● **La Toison d'Or du film d'aventure**

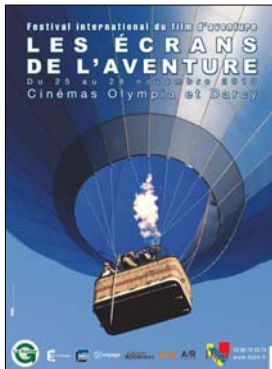
Pour le film **ON A MARCHÉ SOUS LE PÔLE** (doté de 5 000 € par la ville de Dijon) de Thierry Robert. Production : Docside production. 52 minutes, 2010.

Une équipe d'explorateurs décide d'organiser une expédition qui les mènera du pôle nord géographique jusqu'aux côtes de l'île d'Ellesmere à l'extrême nord du Canada. Pour Ghislain, sa compagne Emmanuelle, et les autres : Alban, Sam, Ben, Clément, Vincent, Pascal, il s'agit d'initiation plus que d'expédition. Une expérience de la banquise qui va les marquer au plus profond d'eux-mêmes.

● **Le Prix spécial du jury**

Pour le film **BIRDMAN OF THE KARAKORAM** (UK). Un film réalisé et produit par Alun Hughes. 65 minutes, 2009.

John Sylvester est l'un des meilleurs pilotes de parapente et un pionnier du vol à haute altitude. Depuis 20 ans, il se rend dans les montagnes du Karakoram au nord du



Pakistan, fasciné par la concentration de sommets de plus de 8 000 m. Pour comprendre ce que représentent ces vols à très haute altitude dans des espaces jamais atteints en parapente, le réalisateur Alun Hughes décide de partir en tandem avec lui.

• Le Prix Jean-Marc Boivin

Pour le film **L'EXTRAORDINAIRE TOURNÉE DU FACTEUR MAIGNAN** de Patrick Soulaillie. Coproduction : Bleu Iroise, France Télévisions. 52 minutes, 2009

Alain Maignan entreprend un tour du monde en solitaire, à la voile et sans escale. Facteur en Ile-et-Vilaine, marin par passion, il économise argent et congés pour ce voyage. Dans les Cinquantièmes Hurlants, il s'inquiète du retard qui pourrait l'empêcher de reprendre sa tournée. Ces 185 jours retracent l'épopée d'un homme ordinaire qui réalise un rêve extraordinaire.

• Le Prix du jeune réalisateur

Pour le film **ON A MARCHÉ SOUS LE PÔLE** de Thierry Robert (doté par la librairie Chapitre Lib de L'U de Dijon et attribué par 5 jeunes du Conseil municipal d'enfants de la ville de Dijon - voir résumé Toison d'or du film d'aventure).

• Le Prix des jeunes de la ville de Dijon

Pour le film **BONJOUR LES MORSES** d'Antonio Fischetti. Production : CNRS Images avec la participation de Charlie Hebdo et de l'IPEV. 55 minutes, 2009.

Deux chercheurs du CNRS, Isabelle Charrier et Thierry Aubin, partent en mission pour étudier la communication sonore chez les morse de l'Arctique. Mais dans le grand Nord rien n'est jamais simple. Suite à de mauvaises conditions météo, les glaces se referment sur eux. Ils se réfugient alors sur un iceberg, sans nourriture et sans abri, dans l'angoissante attente des secours.

• Mention spéciale du jury

La mention spéciale du jury pour la ténacité et le courage est remise au jeune Britannique **Mike Perham** que l'on a découvert dans le film **UN TOUR DU MONDE À 16 ANS** d'Adam Boome.

Production : Blink film pour Channel 4 et ITV, diffusion Thalassa. 50 minutes, 2010.

Après sa traversée de l'Atlantique en 2007, Mike Perham (16 ans) veut devenir le plus jeune navigateur solitaire à faire le tour du monde à la voile. Encouragé par son père, il part de Portsmouth en novembre 2008 et arrive au Cap Lizard le 27 août 2009. Mike aura mis neuf mois à accomplir cette circumnavigation en bravant les dangers, la peur, le découragement, les avaries, les tempêtes et la solitude.

• Le Prix public du « Festival off »

Pour le film **FÖLLMI'S DESTINY**, réalisé et produit par Céline Mouly. 90 minutes, 2009. Olivier et Danielle Föllmi reviennent sur 30 ans d'expérience, de vie et de relations profondes avec les régions himalayennes. À travers leurs témoignages et leurs aventures, on comprend comment s'est forgé le regard humaniste du célèbre photographe qu'est aujourd'hui devenu Olivier et comment est née la vocation d'auteur pour Danielle.

• La Toison d'or de l'aventurier de l'année

Ce prix récompense un aventurier, une aventurière ou même parfois une équipe dont l'expédition a marqué par son engagement et son authenticité. C'est Hubert de Chevigny, président de La Guilde, qui remet cette année la Toison d'or de l'aventurier de l'année au Gallois **John Silvester** du film **BIRDMAN OF THE KARAKORAM** d'Alun Hughes.

• Le Prix Alain Bombard

Ce prix, qui récompense le caractère exceptionnel d'une aventure comportant un enseignement, est remis au grimpeur britannique **Jerry Gore** pour son message d'espoir auprès des diabétiques, dans le film **TRANGO** de Denis Roy. Production : Totem Pole productions et Chrysalide studio. 52 minutes, 2010.

À la Tour de Trango (6 239 m) dans le nord du Karakoram pakistanais, les Polonais Eliza Kubarska et David Kaszlikowski, les Britanniques Jerry Gore et Gaz Parry, et les Français Pierre Muller et Denis Roy forment une équipe européenne pour réaliser la 1ère ascension en libre

de « Eternal Flame », une voie de 1 100 m souvent reconnue comme une des « plus belles et plus difficiles voies du monde ».

• Le Trophée Peter Bird/SPB

Créé en la mémoire du rameur britannique Peter Bird, disparu en 1996, pour récompenser la persévérance et la ténacité dans la poursuite d'un projet exceptionnel à l'image de Peter. Ce trophée est remis à **Alain Maignan** que l'on a découvert dans le film **L'EXTRAORDINAIRE TOURNÉE DU FACTEUR MAIGNAN** de Patrick Soulaillie (voir Prix Jean-Marc Boivin).

• La Toison d'Or du livre d'aventure

Sylvain Tesson, président du jury du livre, parle du livre comme « une fenêtre ouverte sur le monde, et un compagnon indispensable du voyage ». La Toison d'Or du livre d'aventure vécue, récompense à la fois la valeur d'un voyage au long cours, l'engagement physique et moral et le style littéraire du récit de l'auteur. Elle a été attribuée parmi les vingt-cinq titres regus et les six ouvrages retenus à Elodie Bernard pour « **Le vol du paon même à Lhasa** » paru chez Gallimard en 2010. C'est le récit d'une incursion clandestine dans le Tibet de 2008 en proie à des émeutes politiques et enquêtes auprès des populations soumises à l'oppression chinoise.

Le jury a tenu à saluer par une mention spéciale l'ouvrage de Nadir Dendoune « Un tocard sur le toit du monde » pour son anticonformisme, son énergie et son autodérision. »

• Le jury du livre

Il était composé de **Sylvain Tesson**, écrivain-voyageur, président du jury, Chantal Edel (écrivain, responsable du prix du livre), Katia Fondecave (Bibliothèque municipale de Dijon), Marie-Hélène Fraissé (journaliste, écrivain, productrice d'émissions à France Culture) et Delphine Peras (journaliste à L'Express et à Lire).

Le programme et le palmarès complet du festival 2010 est sur : <http://aventure.la-guilde.org>

5 - L'esprit d'aventure

5.1 LES BOURSES DE L'AVEVENTURE

Les lauréats 2010 des
BOURSES SPB DE L'AVEVENTURE
(4^{ème} édition) : 15 000 €

pour 7 projets financés, 64 projets reçus

• La roue à remonter l'Afrique

Février à décembre 2010.

Une traversée intégrale de l'Afrique en solitaire à vélo par **Virgile Charlot**, 25 ans. Depuis le village du Jura où il a grandi jusqu'au Cap de Bonne Espérance en Afrique du sud, Virgile aura parcouru 22 000 km à vélo au terme de son expédition.

<http://parislec2010.wordpress.com>

• Sybolla

Du 15 juillet 2010 au 15 janvier 2011.

À 28 ans, **Mickael El Fathi**, bretonno-marocain, a choisi « de marcher durant 6 mois, du lac Baikal au Mont de l'Amitié (far west Mongol), sur une distance de plus de 2 500 km, sans moyens mécaniques, seul, de la saison des pluies au rude hiver mongol. » Apprendre l'art de la survie en milieu hostile, découvrir

le nomadisme, réfléchir sur la place de l'homme dans la nature, autant d'objectifs qu'il s'est fixés.

www.sybolla.fr

• Élément 3

Du 1^{er} octobre au 31 décembre 2010

Guénolé Ador, Jessika Mermoud et Pierre Mettrailer, 3 jeunes médecins suisses partent depuis la Suisse à la conquête de l'Aconcagua, le toit du continent sud-américain qui culmine à 6 959 m. L'originalité de leur démarche : rallier cette montagne en parcourant les 14 000 km qui les en séparent à vélo, en bateau et à pied.

www.element3.ch

• Transhimalaya

Juillet 2010 à janvier 2011

Parcourir en solo la chaîne de l'Himalaya, en tricycle couché et à pied, à la rencontre des habitants de ces régions et à l'assaut de quelques sommets. Soit près de 10 000 km en tricycle, dont une grande partie à plus de 3 500 m d'altitude, une cinquantaine de jours de trek, des températures qui peuvent être quasi polaires... autant d'éléments que va défier **Anne Dussert**, 37 ans, qui a déjà à son actif de nombreux voyages en solitaire et en autonomie, dont plusieurs en Himalaya.

www.transhimalaya.fr

• La chevauchée vénitienne

Juin à août 2010

Elles n'ont que 19 ans, mais fortes d'un solide bagage équestre et théâtral, **Aline Levasseur et Fanny Testard**, désireuses de bousculer leur quotidien et de voyager autrement, vont rallier Clermont-Ferrand à Ljubljana en Slovénie, accompagnées de deux chevaux de selle et d'un cheval de bât. Sur la route, 5 arrêts sont prévus

pour réaliser des animations et des spectacles sur le thème du cheval.

www.lachevaucheevenitienne.skyrock.com

• Pianotrip

Février à novembre 2010

« Pianotrip : action spontanée de poser un piano exactement là où on ne l'attend pas, et jouer de façon éphémère pour les personnes présentes. » Durant ce pianotrip de 6 500 km à travers 15 pays d'Europe, outre pédaler sur le vélo électrique qui tracte le piano, **Guillemette Dufouleur**, 25 ans, joue au piano et **Christophe Clavet** immortalise le voyage en photos et en dessins.

www.pianotrip.com

• Cap Nord - Bodo

Du 1^{er} mai au 15 juillet 2010

À 51 ans, **Laurent Jeandel**, se prépare depuis 3 ans pour partir sur la mer de Norvège. Son objectif : connaître 3 mois d'errance, de « presque » solitude, valoriser l'éco-tourisme du kayak, rencontrer les habitants de ces contrées reculées et enfin rapporter des images en grand nombre afin de réaliser un documentaire.

<http://imagedevansiondelaurent.over-blog.com>

Les lauréats 2010 des BOURSES DE L'AVEVENTURE DIRECT MEDICA

(7^{ème} édition) : 10 000 €

pour 3 projets financés, 48 projets reçus

• Objectif Australie 2010 :

La marche de l'honneur

Du 8 juillet au 25 août 2010

Igor Gallien, jeune Dijonnais atteint de la

mucoviscidose, veut rallier Sydney à Melbourne à pied en 2 mois pour réaliser un défi personnel, rendre hommage à des personnes trop vite disparues et apporter de l'espoir aux personnes atteintes de cette maladie. Il sera accompagné par deux amies kinésithérapeutes, **Marie Chouteau et Laurie Fontaine**.

<http://distantdreamer.centerblog.net>

• Cap nord - Bodo

Du 8 juillet au 25 août 2010

Laurent Jeandel, voir résumé SPB ci-dessus.

<http://imagedevansiondelaurent.over-blog.com>

Les lauréats 2010 du LE TROPHÉE DIRECT MEDICA DE L'AVEVENTURE 2010 (5 000 €)

Il a été remis à l'architecte **Jean-Pierre Houdin**, pour l'ensemble des recherches qui l'ont conduit à percer les secrets de la construction de la grande pyramide de Kheops. Il a ainsi pu dévoiler une théorie révolutionnaire sur la construction de la pyramide : en proposant l'idée qu'elle a été construite de l'intérieur...

« En effet, Jean-Pierre Houdin a fait preuve de l'ensemble des qualités que doit posséder un aventurier : anticonformisme, besoin de liberté, désir de découverte et aptitude au risque... »
Jean-Christian Kipp, directeur de Direct Medica.

Pour les Bourses de l'aventure Direct Medica (10 000 €) et les Bourses SPB de l'aventure (15 000 €), les dossiers sont à télécharger sur le site, rubrique les Bourses. Envoi des dossiers dans 3 exemplaires pour fin février. Réponse courant mai.

5.2 - LES CAFES DE L'AVEVENTURE

Chaque 1^{er} mardi du mois, au Café Zango : 15, Rue du Cygne Paris 1^{er}

Le programme est sur le site dans la rubrique Actualités. Vous pouvez aussi vous inscrire pour recevoir la lettre d'information : aventure@la-guilde.org

5.3 - LES PARUTIONS

Quatre numéros dédiés à l'Aventure dans la revue *Aventure de La Guilde* : le n°121 présentant le Festival des Écrans de l'Aventure de Dijon 2009, le n°122 est consacré aux activités des adhérents et présentant leurs projets solidarité et aventure, le n°123 est consacré aux initiatives de Solidarités étudiantes et le n°124 consacré aux activités des adhérents et présentant leurs projets solidarité et aventure.



5.4 - ACTUALITES DE L'AVEVENTURE

• LES ÉCRANS DE LA MER

Le Festival Mondial du Film de Mer de Dunkerque (1^{re} édition) se tiendra au palais des congrès de Dunkerque - 1^{er} au 3 juillet 2011.

• LES ÉCRANS DE L'AVEVENTURE

Le Festival international du film d'aventure de Dijon (20^{ème} édition) se tiendra du 3 au 6 novembre 2011 (dates en attente de confirmation). Dossiers d'inscription à télécharger sur le site, rubrique Festival du Film.

• TOUTE LES ACTUALITÉS DE L'AVEVENTURE

Abonnez-vous à notre revue *AVEVENTURE* et consultez le site internet :

<http://aventure.la-guilde.org>

6 - Internet

www.la-guilde.org

Tableau de bord

1 juil. 2008 - 31 déc. 2010



Depuis 2007, nous présentons des chiffres de **fréquentation du site internet en constante augmentation**, conséquence de gros chantiers déployés (nouveau site composé de mini-sites, offres de postes, référencement, contenu). Avec une fréquentation multipliée par 8 en 3 ans, nous pensions avoir atteint le seuil maximum des visiteurs uniques.

Cependant, en 2010, nous avons encore gagné **24% de fréquentation complémentaire**, frôlant parfois les 2 000 visiteurs uniques par jour.

En effet, nous avons optimisé au maximum notre **partenariat avec Google**. C'est essentiellement cette action, combinée aux efforts déjà fournis qui nous ont permis ce nouveau record. Google nous a donc apporté **121 000 nouveaux internautes**. Si nous avions dû payer ces publicités, cela aurait coûté à la Guilde 103 000 US \$.

La lettre électronique continue à avoir un succès important. Nous avons augmenté de 40 % sa diffusion, arrivant à une diffusion à 11 000 personnes.

Ces efforts ont des incidences directes sur notre notoriété et sur nos programmes (notamment les inscriptions aux missions courtes d'appui). Pour 2011, le développement doit aussi être qualitatif afin de faire en sorte que les internautes trouvent facilement les informations recherchées et pour **augmenter la durée de présence sur notre site**.

www.la-guilde.org

Pour adhérer, vous abonner ou pour soutenir :

La Guilde

11, rue de Vaugirard - 75006 Paris - Tél. 01 43 26 97 52
www.la-guilde.org

- ☐ Je vous adresse ma cotisation : 23 €
- ☐ Je m'abonne pour six numéros à la revue AVENTURE : 19 € ou 14 € pour les adhérents à jour de cotisation.
- ☐ Je soutiens les activités de La Guilde par un don* de :
- ☐ 30 € ☐ 80 € ☐ 150 € ☐ autre

* Je recevrai un reçu me permettant d'obtenir les déductions fiscales en vigueur.
La Guilde est aussi habilitée à recevoir les legs.

Nom : Prénom :

e-mail :

Adresse :

à retourner à : La Guilde - 11, rue de Vaugirard - 75006 Paris



actions

Bulletin d'information
de la Guilde Européenne du Raid
Directeur de la Publication :
Patrick Edel